

Miles

Gentleman Driver's Magazine N° 19



LE PILOTE DE F1 QUI MONTE **VALTTERI BOTTAS**

'JE NE SUIS PAS UN ADEPTE DES SOIRÉES PROLONGÉES'

Supplément gratuit au Moniteur Automobile (25/11/15). Ne peut être vendu séparément.

**DANS LES COULISSES DE 'SPECTRE':
LES AUTOS DU NOUVEAU BOND**

DESIGN # MODE # HIGH-TECH # ACCESSOIRES

CIGARES DAVIDOFF: FUMER AVEC CHURCHILL

**LIÈGE-SOFIA-LIÈGE
VIVE LE RALLY-REVIVAL!**

L'HIVER AU QUÉBEC: EN GLISSE!

MONTRES # AGENDA CULTUREL

**ADIL EL ARBI & BILLAL FALLAH:
LA SURPRISE 'BLACK'**

**LE SOMMELIER
ENRICO
BERNARDO:
NOUVELLES
TENDANCES**

Tout copyright est autorisé est strictement interdite sans le consentement écrit préalable de l'éditeur Miles.

LA TOUTE NOUVELLE JAGUAR XF

**RIEN À VOIR
AVEC DU DÉJÀ VU.**



THE ART OF PERFORMANCE

4,0-8,6 L/100 KM. CO₂ : 104-204 G/KM.

À partir de 40.350 € TVAC ou 449 € par mois en renting financier (prix mensuel HTVA au 1er septembre 2015 pour une Jaguar XF 2.0D 163ch). Plus d'infos sur www.jaguar.be. Informations environnementales (AR 19/03/04) : www.jaguar.be. Donnons priorité à la sécurité. Modèle illustré : Jaguar XF S. Jaguar Care : 3 ans de garantie, d'assistance et d'entretiens programmés, kilométrage illimité.

Toute copie non autorisée est strictement interdite sans le consentement écrit préalable de Produpress SA/NV.



CHROME



NOUVEAU

azzaro.com

Tant qu'il y aura des hommes
AZZARO

Toute copie non autorisée est strictement interdite sans le consentement écrit préalable de Produpress SA/NV.

EDITORIAL

AVENTURES CULTURELLES

Voici déjà le dernier Miles de l'année 2015, un numéro constitué d'un doux mélange d'aventure, de luxe et de culture.

Des gambades de Julien Matagne à Ski-Doo au Canada (pages 40 à 45), je retiens qu'il vaut mieux s'armer contre l'hiver d'Amérique du Nord comme si on était un oignon: avec un maximum de couches de protection. Je retiens aussi de l'escapade des pilotes du rallye Liège-Sofia-Liège (pages 32 à 37) que le Transfăgărășan est la plus belle région de Roumanie.

Miles était aussi à Milan (page 64) pour y rencontrer les créateurs belges de la marque Les Hommes, Bart Bandenbosch et Tom Notte, qui, depuis 10 ans déjà, hument le bon goût italien. Et à Genève, où notre homme a rencontré Randolph Churchill – arrière-petit-fils de – dans la plus ancienne boutique Davidoff, à l'occasion du lancement des cigares Winston Churchill (pages 50 et 51). Les savoureuses anecdotes à propos de son célèbre arrière-grand-père nous rendraient presque nostalgiques de l'époque où le politiquement correct n'était pas encore une contrainte aussi féroce qu'aujourd'hui.

Miles est aussi très fier que les réalisateurs Adil El Arbi et Bilall Fallah, ainsi que l'actrice Martha Canga Antonio se soient libérés pour notre production mode hivernale et pour une interview à propos de leur nouveau film, le déjà controversé «Black». Adil et Bilall sont des *ketjes* de Bruxelles, pure souche. Ils étaient encore d'illustres inconnus en Wallonie et dans la capitale le jour de la sortie du film. A notre avis, plus pour très longtemps...

La rédaction vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année. A l'année prochaine, en 2016.

Karolien Van Cauwelaert

SUPPLEMENT GRATUIT A

**Le Moniteur
AUTOMOBILE**

Miles
Guides des Dictionnaires

Miles n°19

Une production de
S.A. ProduPress
Av. Général Dumonceau 56
1190 Bruxelles
Tél. 02/333.32.60
Fax 02/333.32.10

Editeur responsable

Alain Devos
Av. Général Dumonceau 56
1190 Bruxelles

Rédacteur en chef

Karolien Van Cauwelaert

Coordinateur général

Alain Devos

Secrétariat de rédaction

Jean-Paul Adam & Laurent Blairon

Rédaction et collaborateurs

I. De Feijter, T. Demeulemeester,
O. Derard, P. Desalle, D. Dricot,
A. Jehin, J. Matagne, D. Quartier,
D. Stefens, K. Van Cauwelaert,

S. Verhasselt, S. Vanmaercke,
M. Verlinden en V. Windels

Photographes

K. Azyazyan, L. Descamps,
J. Mahiels, N. Tydeman

Lay-out

Bert Baekelandt et Flo Donnet

Scanning et production

Geoffroy Libert

Chef de production

Alain Sevenne

Directeur marketing

Michel Mabile - MMAB

Marketing Manager

John Jeanquart

Directeur commercial

Michel Mabile - MMAB

Service publicité

Hervé Dumoulin
(hdumoulin@produpress.be)
Tel. 02 333 47 69)

Myriam Merckx
(mm@produpress.be)
Tel. 02 333 32 16)

Comptabilité

Isabelle Tirtiat
(itirtiat@produpress.be)
Tel. 02 333 32 36)

Accueil

Carine Lievens
(desk@produpress.be)
Tel. 02 333 32 60)

En couverture:
Valteri Bottas
© Nick Tydeman -
Hackett London

LA NOUVELLE BMW SÉRIE 7. DRIVING LUXURY.



BMW EFFICIENT DYNAMICS.
MOINS DE CONSOMMATION. PLUS DE PLAISIR.

La nouvelle
BMW Série 7



Le plaisir
de conduire

www.bmw.be



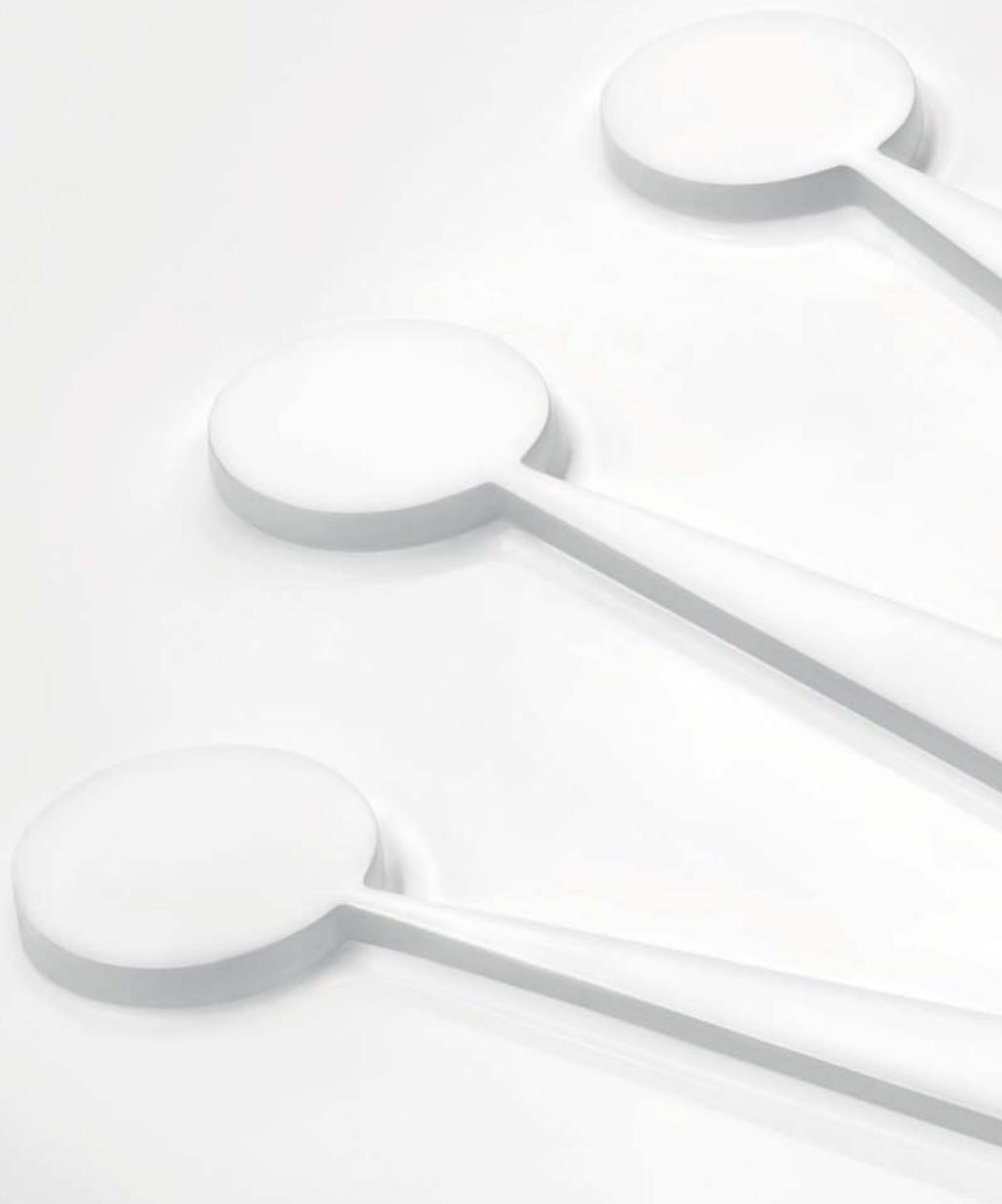
BMW Club⁷
Ultimate Experiences

 DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ.

Informations environnementales (AR 19/03/04) : www.bmw.be

4,5-8,5 L/100 KM • 119-197 G/KM CO₂

SERVICEPLAN



ROLEX



OYSTER PERPETUAL YACHT-MASTER 40

SOMMA

M MOMENT

12
Car Art

14
High Tech

16
Design

18
Les musts de la Mode

20
Accessoires

22
Laits corporels & aftershaves

24
Rolex Daytona &
Chopard Mille Miglia

28
Montres

M MOTEUR

32
Liège-Sofia-Liège
Aventure en terre inconnue



38
Dans les coulisses de *Spectre*
Voitures secrètes

40
Le Quebec en hiver
Un immense terrain de jeu!



M MODELEURS

46
Musique

48
Sorties DVD

49
Livres

50
Cigares Davidoff
Complexe comme Churchill



52
Adil El Arbi & Bilal Fallah
Gangs Of Molenbeek



IRE 19



M MODE

56

Shooting hiver
Street classe



64

Les Hommes
2 Belges à Milan



68

Valtteri Bottas
Le feu sous la glace

M MENU

72

La carte blanche
de Michel Verlinden



74

Sommelier Enrico Bernardo
Juger d'un bon vin



M ON THE MOVE

78

The Lanesborough
Parfum de Jane Eyre



81

Agenda
L'art à venir



L'ART SUR ROUES

Miles publie une série d'œuvres d'art contemporaines consacrées à l'automobile. Cette fois: *Untitled* de Roger Hiorns. TEXTE: IRIS DEFEJTER

Ce bloc de métal a jadis propulsé une BMW de 0 à 100 km/h en quelques secondes à peine. Aujourd'hui, ce bloc-moteur attire avant tout les amateurs d'art. Roger Hiorns, l'auteur de cette sculpture, a plongé l'engin dans un bain de sulfate de cuivre. Une réaction chimique a alors fait apparaître des taches d'oxydation et des cristaux d'un bleu intense. Et bizarrement, ces cristaux continuent à grandir. L'œuvre d'art évolue donc de manière incontrôlable et imprévisible.

C'est l'artiste qui déclenche le processus, mais le résultat ne dépend plus de lui. Ce moteur fait partie d'une importante série d'objets cristallisés parmi lesquels on trouve des chardons, des maquettes d'églises, d'autres moteurs et même un appartement londonien dans son ensemble.

L'artiste britannique qualifie lui-même son œuvre d'archéologie contemporaine. Il enterre dès lors le moteur et avec lui, notre société de consommation. Hiorns met l'accent sur ce moteur comme catalyseur des problèmes de mobilité et des questions environnementales. Il place le modèle du progrès et de la vitesse de manière immobile sur un grossier piédestal en acier. Détail saignant: Hiorns n'utilise que des moteurs provenant de voitures accidentées. «Les conducteurs ignoraient quelle puissance était entre leurs mains et ils n'ont pas pu la contrôler», dit-il dans une interview. Avec cette sculpture, Hiorns dénonce le moteur comme symbole de puissance et de contrôle.

L'homme semble fasciné par les moyens de transport. L'été dernier, il a enterré un Boeing 737 dans un parc industriel abandonné, près de son bercaïl, à Birmingham. Et lors de la Biennale de Venise en 2013, il avait réalisé un tapis avec un moteur d'avion pulvérisé. Ce moteur avait permis de transporter des dizaines de milliers de passagers vers de multiples destinations

à travers le monde. Grâce aux visiteurs internationaux de la Biennale qui emportaient la poussière collée à leurs semelles, il s'est ainsi répandu à nouveau aux quatre coins du monde.

Roger Hiorns (40 ans) a fait ses études à la réputée Goldsmith Academy de Londres. En 2009, il a été sélectionné pour le Turner Prize. Aujourd'hui, il vit et travaille toujours à Londres. ■



ASTRON. LA PREMIÈRE MONTRE GPS SOLAIRE AU MONDE.

Aston a marqué l'histoire horlogère avec le lancement de la première montre GPS solaire au monde. Fonctionnant uniquement grâce à l'énergie solaire, elle s'ajuste au bon fuseau horaire sur simple pression d'un bouton-poussoir*. En 2015 la nouvelle Astron GPS solaire vous offre une fonction double fuseau horaire.



ASTRON



GPS
SOLAR

* En cas de création nouveau fuseau horaire, un ajustement manuel sera probablement nécessaire.

SEIKO

À LA RECHERCHE DE LA PERFECTION

Toute copie non autorisée est strictement interdite sans le consentement écrit préalable de Produpress SA/NV.

OFFRIR OU SE FAIRE OFFRIR?

Les grands enfants ont aussi droit à de chouettes jouets!

TEXTE: PHILIPPE DESALLE



PLEIN LES YEUX...

Avec la nouvelle génération du système Ambilight qui équipe le téléviseur AmbiLux 65PUS8901 (environ 5.000 €), Philips va bien plus loin qu'un éclairage mural correspondant aux couleurs affichées sur le grand écran: il offre une véritable rétroprojection de l'image. Le téléviseur a déjà un grand écran (165 cm de diagonale), mais, avec ce système, le spectateur bénéficie d'un degré d'immersion totalement inédit.

philips.be



IDÉAL POUR UN BUREAU

Particulièrement compact, ce nouveau système audio comprend une unité centrale et deux enceintes. Avec ses deux amplificateurs indépendants, le Sony CAS-1 (850 €) supporte une qualité audio haute résolution pouvant atteindre 24 bits/192 kHz. Compatible DSD, FLAC, WAV, AAC, PCM... Supporte Bluetooth et NFC.

sony.be



PETIT, PETIT, PETIT...

2,2 x 2,2 cm: selon son fabricant, le TRNDlabs Skeye Pico Drone (50 €) serait le plus petit drone commercialisé aujourd'hui. Le plus petit... et probablement aussi le plus léger: 7 g! N'empêche qu'il est possible de l'équiper d'une caméra HD. Cela doublera le prix de l'appareil.

trndlabs.com



SORTEZ DES SENTIERS BATTUS

Vous ne l'utiliserez pas pour circuler en ville ou rouler sur l'autoroute. En revanche, comme le disent ses concepteurs, le Swincar «va vous permettre de retrouver le plaisir des balades en montagne, en forêt, dans les champs ou le long des plages en profitant de l'air pur, du bruit du vent, des vagues ou d'oiseaux sans pollution sonore ou atmosphérique». Car cet engin est électrique... Comptez 10.000 €.

swincar.fr



ON EN EST BABA!

Est-ce le jouet de l'année? Inspiré par un personnage du nouveau Star Wars, ce petit Droid™ télécommandé (via smartphone ou tablette) devrait séduire les grands enfants qui sommeillent en nous. BB-8 (environ 170 €) roule dans toutes les directions, réagit à la voix humaine, permet de créer et visionner des enregistrements holographiques et évolue en fonction de ses interactions avec l'utilisateur.

sphero.com



RÉUSSITE ET MATE

Non, Samsung et Apple ne sont pas les seuls à pouvoir produire un smartphone séduisant. Avec le Mate S (650€), Huawei confirme qu'il est désormais un acteur de poids dans le secteur de la téléphonie mobile: capteur d'empreintes, 3 Go de mémoire Ram, NFC, construction de qualité...

huawei.com



CHAUFFAGE À LA PIÈCE

Depuis 2 ans, la grande tendance est aux thermostats dits «intelligents». Avec son système Evohome Wi-Fi (à partir de 299€), Honeywell va plus loin: il permet de régler et de programmer la température de chaque pièce via un smartphone ou une tablette, que l'on soit présent ou à l'autre bout du monde.

honeywell.com

MIEUX QU'À SKIS!
Pourquoi rouler à vélo sur de la terre ou de l'asphalte quand on peut s'amuser sur du sable ou de la neige? Le Rungu Juggernaut (environ 3.500€, hors frais d'envoi) est un tricycle pour grands enfants, avec un cadre en aluminium et des roues de 26 pouces. Poids: 25,4 kg.

riderungu.com



INDISPENSABLE...

Avec le Nest Protect 2 (119€), l'entreprise californienne améliore encore son système permettant de détecter à la fois la fumée et le monoxyde de carbone: plus compact, plus performant, plus durable, connecté et intelligent, il s'autoteste quotidiennement, détecte les feux à combustion lente et rapide et informe d'un incident de façon claire et précise.

nest.com

L'ASPIRATEUR N'EST PLUS UNE CORVÉE

«Passer l'aspirateur? Mais avec plaisir!» Avec le Home-Bot Square VR64701LVMP de LG (650€), il suffit de presser un bouton soit sur l'appareil, soit sur sa télécommande. Ensuite, vous pouvez aller regarder la télévision ou boire un verre: de façon autonome, l'aspirateur-robot arpentera le sol de la pièce (passant même sous les commodes et divans), jouant de sa puissance et de ses brosses pour aspirer poussières, miettes... ou poils d'animaux. lg.com



ELLE FAIT BONNE IMPRESSION

44 heures. C'est tout ce qu'il faut pour... imprimer en 3D une Strati (à partir de 18.000\$), une voiture électrique conçue par une entreprise d'Arizona. La suspension, la batterie et le moteur sont ceux de la Renault Twizy. Lancement prévu pour 2016.

localmotors.com



CHÉRIE, ILS ONT AGRANDI L'IPAD!

Épais de moins de 7 mm, le tout nouveau iPad Pro renouvelle le concept de tablette par la taille de son écran (12,9", soit près de 33 cm de diagonale) et la puissance de son processeur, mais aussi par la possibilité d'exploiter un stylo, l'Apple Pencil. Sortie en novembre.

apple.com



DESIGN DAILY

L'actualité du design d'ici et d'ailleurs, pour tous les styles et tous les goûts. COORDINATION: IRIS DE FEJTER



PARFUM

Vous trouvez que l'Arbre Magique est dépassé? Parfumez donc votre voiture avec les nouveaux parfums de Rituals. Vous avez le choix entre 4 variantes: romarin, patchouli, fleur de cerisier ou sauge. 10 €.

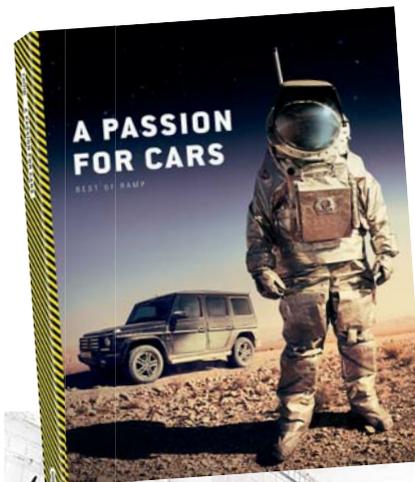
rituals.com



BRACELET PUISSANT

Qui n'a jamais rêvé d'avoir une Porsche 911 Carrera RS? Le designer Gijs Bakker a conçu un bracelet inspiré par la voiture emblématique des seventies. Le bijou a été imprimé en 3D et chromé ensuite. 925 €.

chpjewelry.com



RECONNAISSANCE

Le magazine automobile allemand Ramp existe depuis à peine 7 ans, mais grâce à sa superbe photographie, il est déjà reconnu comme référence internationale. Le 30° numéro est célébré par un livre comprenant ses meilleurs articles et les plus belles photos. 49,95 €.

édité par TeNeues



CAFÉ MATINAL

Illuminez les sombres matinées d'hiver avec une petite tasse de véritable café italien. Cette machine à café d'Alessi vous fera rêver de la Dolce Vita. Le designer de service est Michele De Lucchi. A partir de 52 €.

alessi.com





LA CAMPAGNE AU SALON

Le studio de design Permafrost s'est inspiré de la vie dans la campagne norvégienne pour réaliser ce tapis avec des traces de roues de tracteur.

Leur Carpette JD (référence à la marque de tracteurs John Deere) est disponible en vert gazon et en brun boueux. 650 €. permafrost.nl



LA SIMPLICITÉ DE A À Z

Nous avons remarqué, lors de la semaine du design à Londres, cette lampe Alphabeta créée par le designer Luca Nichetto pour Hem. On peut monter la lampe soi-même à l'aide d'une application. Avec plus de 10 milliards de possibilités, il y a beaucoup de chances que vous vous réalisiez un exemplaire unique. A partir de 259 €.

hem.com



LESS IS MORE

Votre smartphone vous complique la vie? Le nouveau MP01 de la marque suisse Punkt est fait pour vous. Ce téléphone réduit à l'essentiel se contente de téléphoner et d'envoyer des SMS tout en proposant un agenda plutôt pratique et une fonction réveil. Rien de plus. «To simplify life», souligne la marque. 295 €.

punkt.ch

ALLEMAGNE-BELGIQUE

L'éditeur de mobilier allemand Stattmann Neue Möbel a recruté deux designers belges pour sa nouvelle collection. Sylvain Willenz a dessiné une table, tandis que Marina Bautier a conçu un dispositif de rangement mural modulaire.

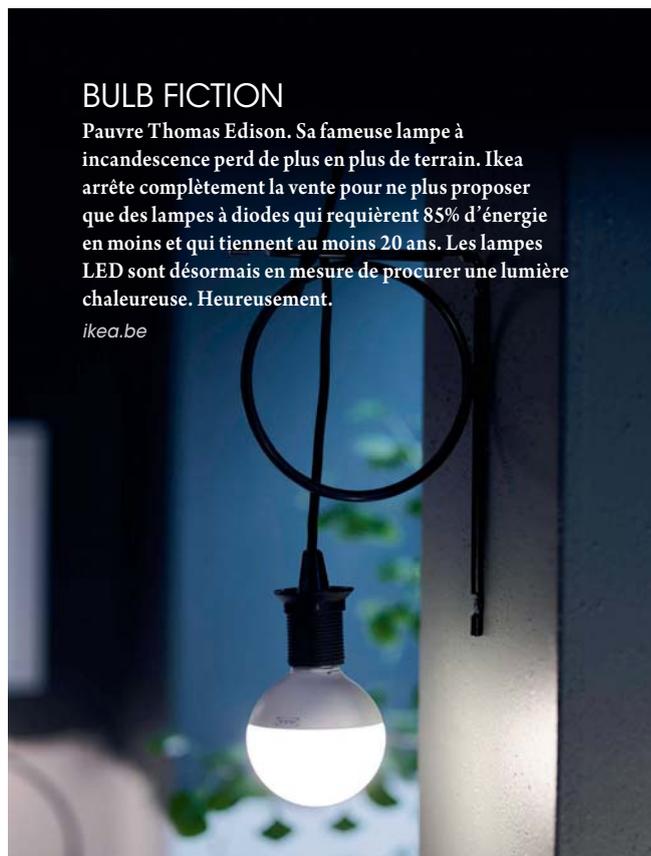
stattmann-neuemobel.com



BULB FICTION

Pauvre Thomas Edison. Sa fameuse lampe à incandescence perd de plus en plus de terrain. Ikea arrête complètement la vente pour ne plus proposer que des lampes à diodes qui requièrent 85% d'énergie en moins et qui tiennent au moins 20 ans. Les lampes LED sont désormais en mesure de procurer une lumière chaleureuse. Heureusement.

ikea.be



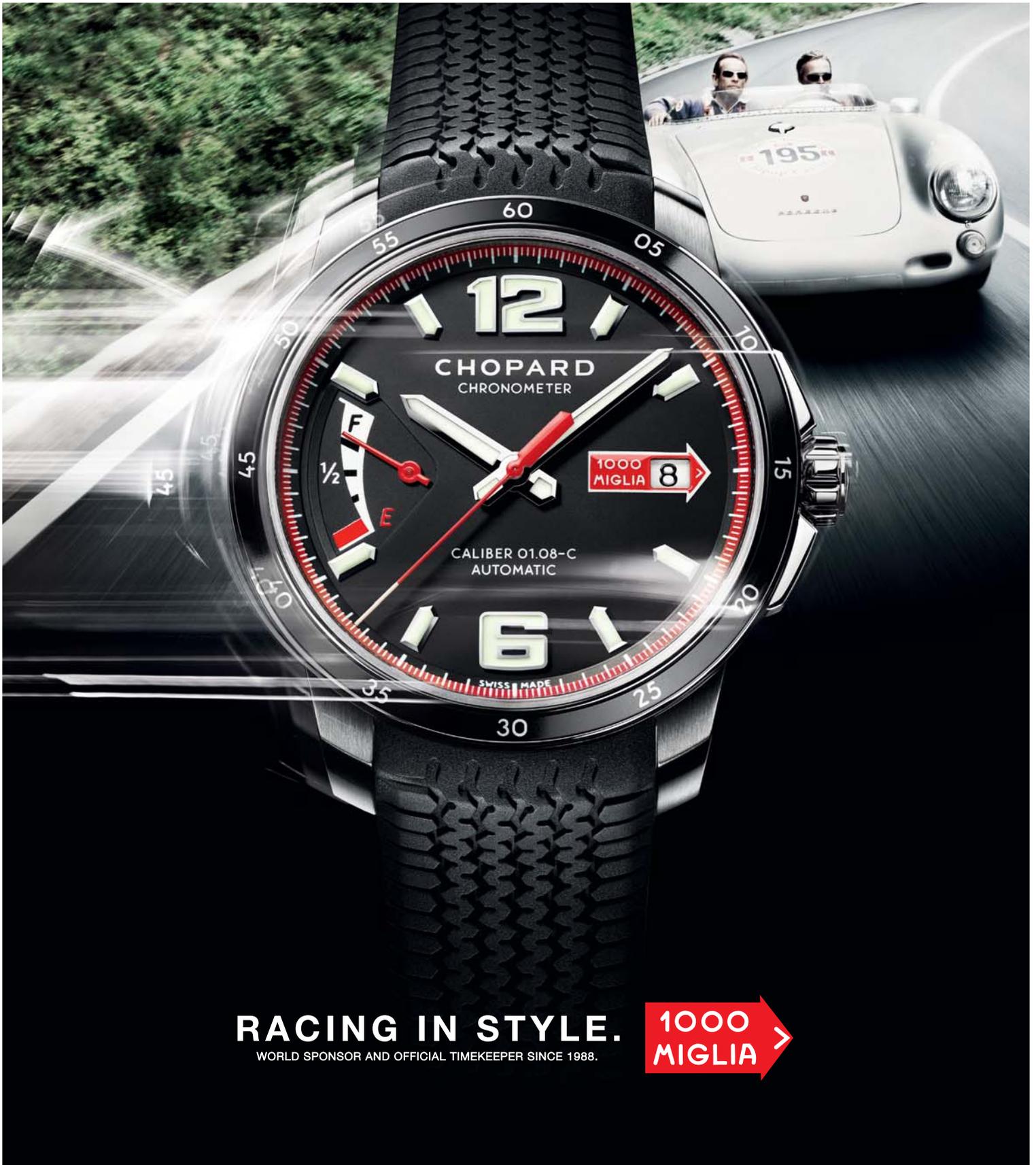
LE LOOK MILITAIRE

On a écrit des bibliothèques entières sur les uniformes des hommes. On ne s'étonne donc plus jamais de retrouver l'un ou l'autre élément militaire lors des défilés. La tendance est bien là: impressions camouflage, vert kaki et des détails virils apportés aux vestes et aux pantalons sont décidément en vogue.

COORDINATION: VEERLE WINDELS



1. Veste de la série Land Rover de Barbour, 699 €, denhamthejeanmaker.com **2.** Chemise en vert kaki de Filippa K, 100 €, filippa-k.com **3.** Veste de la série Land Rover de Barbour, 699 €, barbour.com **4.** Chino en vert militaire de Gant, 100 €, gant.com **5.** Pantalon de sport de Strellson, 139 €, strellson.com **6.** Silhouette Marni, prix sur demande, marni.com **7.** Montre avec un bracelet d'inspiration militaire, 3.400 €, bellross.com **8.** Pull à col en V de Strellson, 109 €, strellson.com **9.** Gants de Gant, 130 €, gant.com **10.** Pull à col roulé de Tommy Hilfiger, 229 €, tommyhilfiger.com **11.** Blouson de Timberland, 899,95 €, timberland.eu **12.** Pull militaire de Gant, 160 €, gant.com



RACING IN STYLE.
WORLD SPONSOR AND OFFICIAL TIMEKEEPER SINCE 1988.



MILLE MIGLIA GTS POWER CONTROL (168566-3001). CHOPARD MOVEMENT, CALIBRE 01.08-C

MILLE MIGLIA
Chopard

Toute copie non autorisée est strictement interdite sans le consentement écrit préalable de Produpress SA/NV.

CHIC ET CHAUD

Le revers d'un imper abrite un stylo racé; l'emmanchure d'une doudoune révèle un bouton de manchette diamanté. A l'approche de l'hiver, vient l'envie de se couvrir, s'envelopper, se garder au chaud... en toute élégance, cela va sans dire. TEXTE: DELPHINE STEFENS

CUIR

All-in-one en veau box gris et noir de la «Collection Particulière Saint-Honoré» de J.M. Weston (prix sur demande) et Pocket I en alligator mat noir de «La Collection Homme» de Delvaux (990 €).

jmweston.fr et delvaux.com



ENCRE

Acqua di Parma et Aurora, deux marques historiques, s'allient pour créer un stylo à plume (458 €) et à bille (256 €), véritables bijoux du savoir-faire artisanal et du style italien, également disponibles en coffret (750 €). En exclusivité dans les boutiques Acqua di Parma de Paris, Milan et Rome.

acquadiparma.com



RHODIUM ET ARGENT

Boutons de manchette en rhodium noir avec diamant blanc de la collection «A diamond only for me» de Nedda El-Asmar pour Diamanti Per Tutti (160 €) et les Roadster en argent massif de Tiffany (670 €).

diamantiper tutti.com et tiffany.fr



LAINES

Gants en mouton retourné de Camel Active (195,95 €).

camelactive.de



PLUIE

Pour affronter la drache nationale, Stutterheim, marque suédoise d'imperméables stylés et adepte du fait main, propose le bob Beppe Black (95 €) en toile cirée alors que la Herschel Supply Company canadienne opte pour du Poly Micro Twill avec le Lake Bucket Hat (59,99 €).

stutterheim.com et herschelsupply.com





L'intensité du toucher

HUAWEI Mate S

Écran 5'5 Amoled Haute Definition
Lecteur d'empreintes digitales 2.0
Appareil photo mode Professionel

HUAWEI WATCH

Savoir-faire artisanal
Écran Sapphire crystal inrayable
Connectivité intelligente et traqueur d'activité

MAKE IT POSSIBLE huaweidevice.be   

LES CADEAUX IDÉAUX

La peau sera mise à rude épreuve, comme chaque hiver, ne l'oubliez lorsque vous prenez soin de vous.

PAR: SERGE VANMAERCKE # PHOTO: LENNEN DESCAMPS



1 ♂ Givenchy - Grooming Box Gentleman Only - 97 €
givenchy.com

2 ♂ Chanel - Bleu de Chanel, Baume après-Rasage - 48 €
chanel.com

3 ♂ Acqua di Parma - Colonia Essenza, After Shave Balm - 58 €
acquadiparma.com

4 ♀ Estée Lauder - Modern Muse Le Rouge, Body Lotion - 43,46 €
esteelauder.com

5 ♀ Fermes de Marie - Pure Altitude, Crème - 50 €
pure-altitude.com

6 ♀ L'Occitane - Pierre Hermé, Laits corporels - 23 €
loccitane.com

7 ♂ Giorgio Armani - Acqua di Gio, After Shave - 67 €
armani.com

8 ♀ Aerin - Body Creams - 48 €
aerin.com

9 ♀ Acqua di Parma - Rosa Nobile, Body Cream - 66 €
acquadiparma.com

10 ♀ Kenzo - Kenzoki, Crème pour Peau Nue - 45,50 €
kenzoparfums.com



11 ♀ Chanel - N°5 Body Cream - 77 €
chanel.com

12 ♀ Guerlain - La Petite Robe Noire, Body Milk - 54,55 €
guerlain.com

13 ♂ Guerlain - Habit Rouge, Soin Après Rasage - 46 €
guerlain.com

14 ♂ Caron - After Shave Pour un Homme - 55 €
parumscaron.com

15 ♂ Dior - Sauvage After Shave Lotion - 80,50 €
dior.com

16 ♀ Dior - Miss Dior, Moisturizing Body Milk - 55 €
dior.com

17 ♂ Tabac - Original After Shave Lotion - 20,40 €
tabac-original.com

18 ♂ Rituals - Coffret Perfect Shave Samourai - 17,50 €
rituals.com

19 ♀ Lancôme - Trésor Precious Body Cream - 67,43 €
lancome.com

PASSION MÉCANIQUE

Est-ce la passion de la mécanique? L'attrait d'une racine commune dans «roues et rouages»? Le monde de l'automobile et celui de l'horlogerie se côtoient depuis longtemps. Deux marques horlogères se montrent particulièrement fidèles. Focus sur Rolex et Chopard. TEXTE: SERGE VANMAERCKE

Championnat du monde de formule 1, le Mans ou Pebble Beach: Rolex entretient avec l'automobile une relation intime et durable qui remonte aux origines de la marque. Lorsque Hans Wilsdorf fonde son entreprise horlogère au début du XX^e siècle, il est déjà sensible à tous les développements techniques qui se développent dans la société. La voiture y prend une place considérable. Des liens concrets avec le monde automobile commencent à se tisser en 1935, quand Malcolm Campbell franchit la barre mythique des 300 miles à l'heure au volant de sa Bluebird avec une Rolex Oyster au poignet. Mais le véritable grand pas aura lieu après la Seconde Guerre.

L'INSPIRATION DE DAYTONA

En 1959, la marque devient partenaire d'un circuit américain légendaire: le Daytona International Speedway. En 1963, Rolex ajoutera d'ailleurs le nom «Daytona» sur le cadran de son déjà emblématique Cosmograph. Les liens entre Rolex et l'automobile iront croissant. Depuis 1992, Rolex est Sponsor Titre de la Rolex 24 At Daytona en Floride et depuis 2001, Montre Officielle des 24 Heures du Mans. Enfin, depuis 2013, Rolex est Montre Officielle et Partenaire Global de la F1. Par ailleurs, depuis la fin des années 1960, sir Jackie Stewart, triple champion du monde FIA de F1 et détenteur de 27 victoires en grands prix, est un ambassadeur de la marque. Rolex compte également le Danois Tom Kristensen, qui a remporté Le Mans à 9 reprises, parmi ses ambassadeurs. Rolex est aussi partenaire du Goodwood Revival au Royaume-Uni et sponsorise la Rolex Monterey Motorsports Reunion aux USA, un événement qui attire chaque année plus de 600 voitures sur le circuit californien Mazda Raceway Laguna Seca, à Monterey. Depuis 2011, Rolex est Montre Officielle du projet Bloodhound qui vise à établir un nouveau record de vitesse au sol de 1.000 miles à l'heure

avec un véhicule supersonique propulsé par un moteur de fusée. Enfin, Rolex parraine depuis 1997 l'élégance automobile au Pebble Beach Concours d'Élegance aux États-Unis. Sur le plan purement horloger, Rolex a lancé en 1988 un nouveau modèle Daytona entièrement redessiné. Et en 2000, la marque l'a équipé d'un nouveau mouvement automatique conçu et fabriqué par elle. Depuis 2013, le Cosmograph Daytona est le premier modèle Oyster de la gamme Professionnelle à être édité en platine avec une lunette monobloc Cerachrom en céramique et un cadran bleu glacier, caractéristique des montres en platine chez Rolex.



La version 2013 de la Daytona, une édition spéciale 50^e anniversaire réalisée en platine avec un cadran bleu glacier.



Rolex assure sa présence sur les événements les plus prestigieux, comme ici à Pebble Beach, Californie.

Cet automne encore, Chopard publiait des annonces sur le modèle 2015 de sa Mille Miglia éditée en l'honneur de l'épreuve de cette année qui a eu lieu en mai dernier. C'est que la réalisation de ces petits bijoux prend toujours un peu de temps... D'autant que, cette année, Chopard présente des modèles entièrement réalisés dans ses ateliers Fleurier Ebauches, en Suisse.

UNE PASSION COMMUNE

Les Mille Miglia voient s'affronter chaque année pendant 4 jours 430 automobiles anciennes sur une distance de 1.000 miles à travers les plus beaux paysages italiens entre Brescia et Rome. Réservée aux véhicules ayant participé à l'une des éditions des Mille Miglia historiques entre 1927 et 1957, cette compétition est un véritable test de résistance pour les voitures de collection au fil des 1.600 km du parcours.

Le modèle Mille Miglia 2015 de Chopard.



La collection Mille Miglia de Chopard, elle, est le fruit de la passion personnelle de Karl-Friedrich Scheufele, coprésident de la marque, pour les automobiles anciennes. Lui-même collectionneur et pilote, il prend part à cette course chaque année, souvent avec un de ses meilleurs amis, tout aussi passionné: notre compatriote Jacky Ickx, par ailleurs un fervent porteur des modèles Chopard...

est proposée à 1.000 exemplaires en acier et à 100 exemplaires en or rose. La Mille Miglia 2015 Race Edition se présente dans un boîtier de 43 mm de diamètre surmonté d'une lunette à insert gradué en aluminium noir. Ses cornes profilées ont été étudiées pour épouser parfaitement le poignet. Le fond vissé, pour une étanchéité garantie à 100 m, est gravé des mentions «Brescia > Roma > Brescia», mais ne révèle pas moins le mouvement et sa masse oscillante ajourée. Disposant d'une généreuse réserve de marche (60 h), ce mouvement mécanique à remontage automatique offre les fonctions heures, minutes, secondes, quantième à guichet à 3 heures et indicateur de réserve de marche à 9 h.

D'ANTAN

En 2015, le modèle de base incarnant la célèbre compétition d'ancêtres est donc doté pour la première fois d'un mouvement manufacturé, certifié par le Contrôle Officiel Suisse des Chronomètres (COSC). La Mille Miglia 2015 Race Edition arbore un cadran rouge «Rosso Corsa» et des chiffres surdimensionnés rappelant les tableaux de bord des années 1950. L'indicateur de réserve de marche évoque, lui, une jauge d'essence. Cette édition exclusive

NOUVELLE COLLECTION

En 2015, Chopard revisite entièrement ce classique en donnant naissance à la collection Mille Miglia GTS (Gran Turismo Sport). Trois modèles: un trois aiguilles et date, un chronographe, et un modèle réserve de marche. Ces modèles sont eux aussi inspirés des voitures classiques ayant participé à la course entre 1940 et 1957. Leurs boîtiers de 43 mm de diamètre pour les versions Automatic et Power Control, et de 44 mm pour la version Chrono présentent des cornes courtes pour un confort optimal au porter. ■

rolex.com

chopard.com



Amis dans la vie et amis en voiture: Jacky Ickx et le patron de Chopard, Karl-Friedrich Scheufele.

TOUS LES EXPLORATEURS LE SAVENT,
LE PLUS EXCITANT EST
CE QU'IL RESTE À DÉCOUVRIR.

Dr SYLVESTRE MAURICE - ASTROPHYSICIEN

NOUVELLE DS 5



DS AUTOMOBILES

SPIRIT OF
AVANT-GARDE



www.driveDS.be

BLACK-TIE ET FANTAISIE EN FÊTE

Exubérant ou sobre, le chic se prête à toutes les modes. Lors de fêtes haut de gamme où le smoking et les robes longues ou de cocktail sont un must, l'accessoire juste au poignet est un signe qui ne trompe pas. TEXTE : SERGE VANMAERCKE

LA DAME EN BLANC

Marque masculine par excellence, Bell & Ross s'aventure du côté des dames avec classe: cette BR-S Phantom en céramique blanche est sertie de diamants et dotée d'un bracelet en caoutchouc.

Prix: 7.200 €
bellross.com



HONNEUR AUX DAMES

Si les femmes n'ont pas forcément besoin d'une montre pour se parer de bijoux, un garde-temps procure néanmoins une âme qui vibre à ce bijou traditionnel pour poignet gauche.



CONFIDENTIELLE COMME GABRIELLE

La collection Mademoiselle Privé décor Coromandel Glyptique de Chanel présente six pièces uniques en or blanc avec un serti neige de diamants et un cadran en onyx avec des miniatures en or beige, corail, turquoise, cornaline, lapis-lazuli et nacre.

Prix sur demande
chanel.com



ATTENTION LES YEUX

La Big Bang d'Hublot fête son 10^e anniversaire avec plusieurs modèles, notamment une collection haute joaillerie à 1 million de dollars la pièce. Voici une pièce avec 653 diamants baguette et saphirs bleus baguette. Le tout est complété d'un bracelet en alligator noir.

Prix: 892.000 €
hublot.com



PERLES DE ROSÉE

Le modèle De Ville d'Omega conquiert définitivement la gent féminine avec cette Dewdrop qui fait référence au bracelet en or rose attaché au boîtier serti avec cadran en nacre.

Prix: 21.100 €
omega-watches.com



RENDEZ-VOUS AVEC LA LUNE

Cette Rendez-Vous Moon de Jaeger-LeCoultre est dotée d'une large phase de Lune en nacre. Une aiguille en forme d'étoile indique l'heure fixée pour le prochain rendez-vous. Boîtier en or gris avec un bracelet en satin.

Prix: 43.700 (36 mm)
et 53.000 € (39 mm)
jaeger-lecoultre.com

LE CHIC ABORDABLE

Les nouveaux modèles en acier de la collection Trocadero Dame à module quartz chez Pequignet sont disponibles avec ou sans sertissage (diamant, saphir, rubis). Les bracelets en peau de lézard véritable sont disponibles dans une large palette de couleurs.

Prix: 4.500 €
pequignet.com



PASSION CHOCOLAT

Cette nouvelle Lady-Datejust de Rolex en Everose – un or spécialement mis au point par Rolex – présente un cadran chocolat bien assorti avec une finition soleil accompagnée d'un généreux sertissage de diamants.

Prix: 33.450 €
rolex.com



FASCINANTE MAGIE

La RM 19-02 de Richard Mille revisite la tradition suisse des automates façon horlogère, pour en livrer une expression contemporaine. Un magnolia enlaccé ainsi de ses pétales fabriqués et peints à la main un tourbillon volant fonctionnant au gré des minutes ou sur demande.

Prix: 924.500 €
richardmille.com



LE SEUL BIJOU AUTORISÉ?

Il y a longtemps qu'au quotidien, les bijoux ne sont plus l'apanage des dames. Mais en tenue de soirée, la sobriété reste de mise au poignet de ces messieurs.

NOUVELLE ICÔNE

Dessiné à la fois pour hommes et pour femmes, le nouveau modèle Clé de Cartier se distingue par une couronne rectangulaire qui donne une allure inédite aux montres-bracelet. Sa courbe de fond épouse parfaitement le poignet.

Prix: à partir de 14.000 €
cartier.com



LA CLASSE

En acier ou bicolore pour hommes, la Classima de Baume & Mercier présente un diamètre de 40 mm, un centre de cadran guilloché ligne et un fond saphir révélant le mouvement automatique.

Prix: 1.950 €
baume-et-mercier.com



75^e ANNIVERSAIRE

IWC célèbre les trois quarts de siècle de sa gamme Portugieser à travers une version à Remontage Manuel Huit Jours. Le modèle en or rouge à cadran argenté revêt les mêmes couleurs que son prédécesseur historique et porte un logo pratiquement identique à celui de l'original.

Prix: 10.800 €
iwc.com



L'HEURE RARE

En version aventurine bleue ou opalin argenté, ce modèle Eclipse évoque l'heure la plus rare: celle où la Lune rejoint le Soleil. Les deux versions de l'Eclipse sont en acier, serti ou non.

Prix sur demande

jaquet-droz.com

LE PRIX DU TEMPS

Cette Zeitwerk Minute Repeater de A. Lange & Söhne en platine est la première montre associant une heure sautante à une répétition minute décimale. La pièce offre 36 heures de réserve de marche.

Prix: 440.000 €

lange-soehne.com

**TU ME FAIS
TOURNER LA TERRE**

Pour l'astronome danois du XVI^e siècle Tycho Brahe, le Soleil et la Lune tournaient autour de la Terre immobile. Cette Tycho Brahe Limited Edition d'Oris en acier est dotée d'une complication qui pointe les phases de la Lune sur le pourtour du cadran bleu nuit.

Original.

Prix: 1.900 €

oris.ch



DU BELGE!

Le mécanisme, le fonctionnement et l'affichage de la Resence Type 3 ont été développés par l'Anversois Benoît Mintiens. Elle se règle et se remonte via le fond de la montre. Mouvement et affichage sont séparés par une membrane en titane. La transmission des données du mouvement s'effectue par des micro-champs magnétiques.

Prix: 29.500 € HTVA

ressence.eu

LA SIMPLICITÉ SOPHISTIQUE

Zenith propose une nouvelle Elite dotée d'un mouvement manufacture offrant une réserve de marche de 100 heures. Le calibre précédent datait de 1994. La montre doit son élégance à la finesse de son boîtier en acier et à son cadran argenté. Les index du cadran, tout comme les trois aiguilles, sont eux aussi tout en finesse.

Prix: 7.600 €

zenith-watches.com





FEVER-TREE
Premium Natural Mixers

IF $\frac{3}{4}$ OF YOUR DRINK IS THE MIXER,
MAKE SURE YOU USE **THE BEST**™



™ Fevertree Ltd. Fever-Tree was recently named tonic of choice by the majority of the world's top bars and restaurants interviewed.
Leslie Henry Research June 2013.

AVENTURE EN TERRE INCONNUE

«Les gars, ça vous dirait de participer au Liège-Sofia-Liège?» La proposition a fusé ici à la rédaction et elle nous était adressée. A nous, jeunes stagiaires passionnés par le monde de l'automobile. Autant demander à deux gamins de 10 ans s'ils ont envie d'aller à Disneyland. Récit d'une aventure hors du commun. TEXTE: OLIVIER DÉRARD & ADRIAN JEHIN # PHOTOS: JULIEN MAHIELS



‘LE LIÈGE-SOFIA-LIÈGE CUVÉE 2015 REPREND LES INGRÉDIENTS QUI ONT FAIT LE SUCCÈS DE L’ÉPREUVE ORIGINELLE...’

Nous sommes en 1931. L’âge d’or de l’automobile bat son plein. Le Motor Union de Liège met sur pied une course d’endurance réservée aux voitures de tourisme, le *Liège-Rome-Liège*. Surnommée le marathon de la route, l’épreuve de vitesse voit les concurrents rallier la capitale italienne avant de revenir sur Liège. Le parcours de plus de 3.500 km se déroule sur des routes ouvertes et dure 4 jours et... 4 nuits. Le premier équipage de retour dans la Cité ardente remporte la victoire.

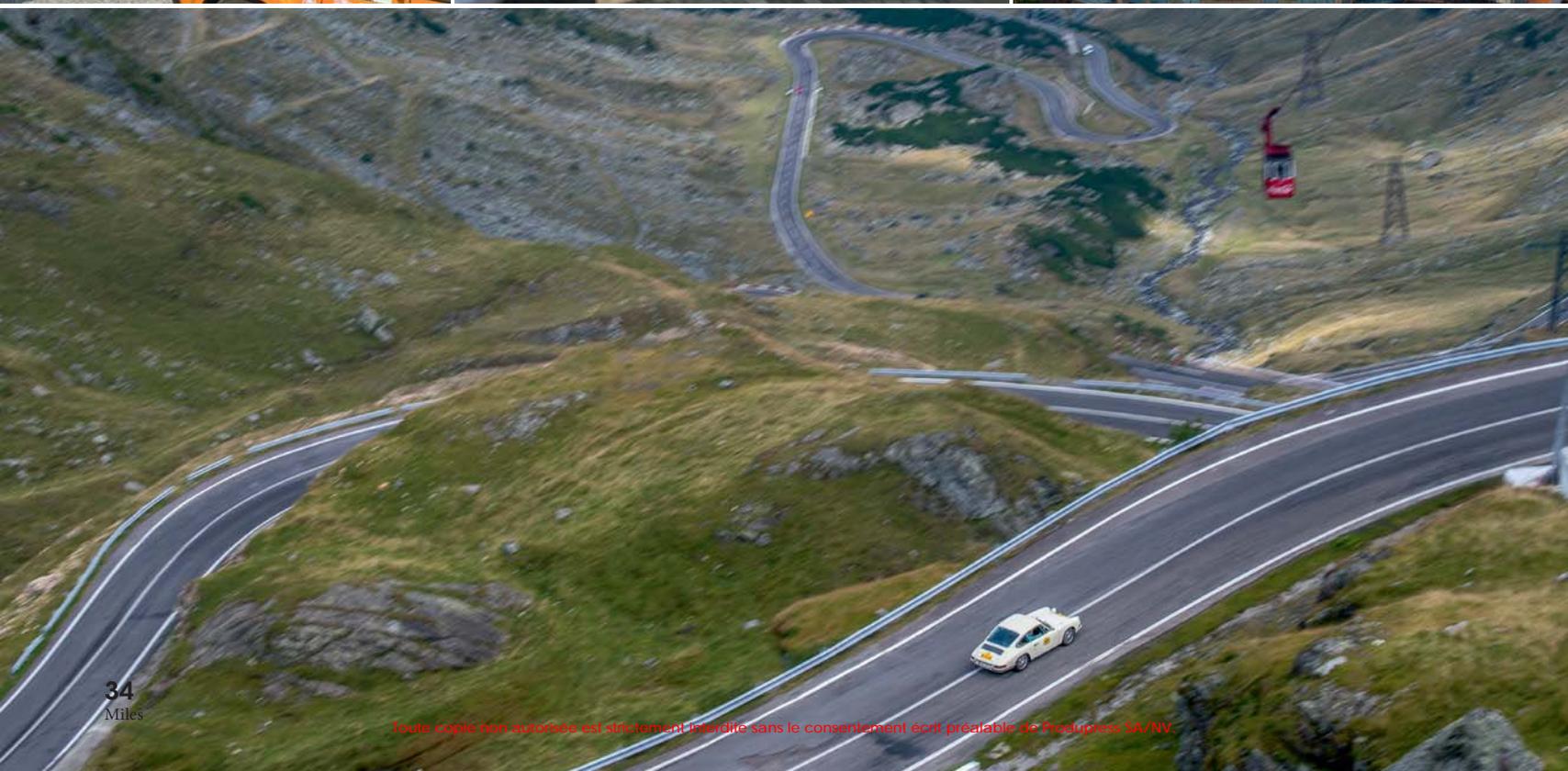
Vingt-neuf ans plus tard, en 1960, les organisateurs marquent leur volonté de diversifier le tracé. Ils délaissent Rome pour Sofia, en Bulgarie. Le nom du rallye s’adapte en conséquence et devient *Liège-Sofia-Liège*. Il traverse tour à tour la Belgique, l’Allemagne, l’Autriche, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Yougoslavie, la Roumanie et la Bulgarie. Cependant, il n’est organisé que pendant 4 ans (de 1961 à 1964) puisqu’en 1965, certains pays refusent la traversée de leur territoire. La course d’endurance est alors déplacée en Allemagne, sur le Nürburgring (de 1965 à 1971), et dure 84 heures. Durant ses années d’existence, de nombreuses personnalités de

la compétition automobile s’y sont illustrées. C’est le cas, notamment, de nos compatriotes Lucien Bianchi, vainqueur de l’édition de 1961 au volant d’une Citroën DS19, ou encore de Jacky Ickx, lauréat de l’épreuve en 1966 sur une Ford Cortina. En 1971, la course mythique n’est plus organisée. Elle reverra brièvement le jour en 1995 avant de retomber dans l’oubli.

Mais c’était compter sans *Trajectoire*, organisateur de l’*ING Ardenne Roads*, qui a décidé de faire revivre la célèbre épreuve. Le Liège-Sofia-Liège cuvée 2015 reprend les ingrédients qui ont fait le succès de l’épreuve originelle en tenant compte des exigences contemporaines. Le Liège-Sofia se contente désormais d’un aller simple de quelque 2.800 km pour la capitale roumaine. Une «course» qui n’en est pas une, puisque le rallye est désormais dit de régularité et se dispute sur 7 jours à travers l’Europe.

UNE ÉPOPÉE

Bien que se disputant sur un itinéraire nettement plus court, divisé en plusieurs étapes et empruntant des routes nettement moins accidentées, l’épreuve n’en reste pas moins éreintante. D’autant plus ■



DOLCE VITA

Propulsée sur le devant de la scène aux mains du jeune Dustin Hoffman dans le film *Le Lauréat* en 1967, l'Alfa Romeo Duetto est un pétillant roadster qui incarne à la perfection l'art de vivre italien des années 60. Avec sa ligne intemporelle signée Pininfarina et son irrésistible tableau de bord, elle a de quoi faire pâlir la production automobile du XXI^e siècle. Initialement présentée au salon de Genève de 1966, à l'époque, la «1600 Spider» remplace la Giulietta Spider et reprend les entrailles mécaniques de la berline Giulia. C'est ainsi qu'elle se voit attribuer le célèbre seize-cents double arbre à cames en tête de la Giulia Sprint GT, alimenté par deux carburateurs double corps Weber. Accouplé à une boîte de vitesses à 5 rapports, le 4 cylindres en ligne transmet une puissance de 109 ch à 6000 tr/min aux roues arrière, de quoi animer les 990 kg de la diva avec tempérament, le 1000 m départ arrêté étant expédié en 31,8 s. Une mécanique robuste qui, mis à part quelques ennuis d'allumage, nous aura gratifiés d'une sonorité enthousiasmante et d'une belle souplesse à bas régime tout au long de notre route. Produite à seulement 6.325 exemplaires de 1966 à 1968, la Duetto est un oiseau rare qui se négocie au prix fort. Comptez 60.000 € pour les plus beaux exemplaires. Merci au Classic Club de nous avoir prêté son exemplaire pour l'occasion.





UN IMPRESSIONNANT PARC D'OLDTIMERS

En plus de proposer un parcours hors du commun, le Liège-Sofia-Liège a offert aux amateurs de véhicules anciens les plus belles réalisations de la production automobile du XXe siècle. Ainsi, le plateau ne comptait pas moins de 41 véhicules ancêtres, tous immatriculés avant le 31/12/1969 (à l'exception de quelques rares véhicules). Parmi ceux-ci, hormis notre petite Alfa Duetto, des Austin-Healey 3000, des AC Cobra, des Jaguar Type E, des Porsche 356, une Mercedes 300 SL cabriolet ou encore une superbe réplique de 300 SEL 6.8 AMG. Autant dire qu'avec pareille sélection, la caravane du Liège-Sofia suscitait souvent l'émerveillement des regards qu'elle croisait.

lorsque pilotes et copilotes n'inversent pas leur rôle, comme ce fut le cas pour la majorité des équipages. Et cet itinéraire, parlons-en! Hormis quelques étapes de liaisons moins intéressantes, la majorité des «spéciales» proposée par l'organisation du Liège-Sofia-Liège valait largement les nombreux km parcourus pour les disputer.

En cette fin ensoleillée de mois d'août, le départ de l'épreuve a été donné sur la place Saint-Lambert. Sous les flashes nous avons rapidement quitté les Ardennes belges avant de nous enfoncer dans la Forêt-Noire allemande. Une longue étape nous attend pour notre premier jour, plus de 700 km de pour rallier Starnberg, première ville-étape au sud de Munich. Le lendemain, direction l'Autriche, où les Alpes mettront l'endurance des équipages et des mécaniques à rude épreuve, les mécanos à contribution et les paysages des paillettes plein nos yeux. Le troisième jour de course verra nos bolides traverser les plaines hongroises avant d'arriver sur les berges du Danube, à Budapest. L'occasion de découvrir les richesses de la capitale, son imposant Parlement ou encore son majestueux château. Le jour d'après, nous franchissons la frontière pour attaquer le plat de résistance de ces trois derniers jours de course: la Roumanie. Par son dépaysement total, le pays a tenu les nombreuses promesses faites par les organisateurs, ramenant par moments pilotes et copilotes à l'époque de la fabri-

cation de leurs bolides. Un voyage dans le temps, à la rencontre d'une population roumaine chaleureuse et accueillante, de traverser de nombreux villages de Roms ou encore de parcourir la fameuse route Transfăgărășan, véritable circuit d'altitude, régulièrement désigné comme plus belle route du monde. Au total, les ancêtres du Liège-Sofia-Liège revival auront parcouru plus de 2.800 km de routes sinueuses à travers 5 pays européens. Le tout en 7 jours seulement.

CASSE-TÊTE CHINOIS

Si l'épreuve de régularité peut à première vue paraître édulcorée comparée à un rallye de vitesse, il ne faut pas s'y essayer longtemps pour en saisir tout l'intérêt... et la complexité! Le principe de base est pourtant simple: sur des portions de longueur variable, généralement en deçà des 20 km, il s'agit de tenir une moyenne donnée, typiquement de 50 km/h. Seulement voilà, en pratique, il y a tellement de paramètres à gérer simultanément que l'exercice se transforme en un vrai casse-tête chinois. A commencer par la fameuse table des moyennes, qui fait initialement l'effet d'une énigme indéchiffrable pour les néophytes en la matière, indiquant en réalité le temps de passage que l'équipage doit respecter tous les 100 mètres, sachant que la moyenne est constamment susceptible de changer! Autant dire que nous y avons rapidement perdu notre latin. Ce

document indispensable est attribué au copilote quelques secondes avant le départ de chaque épreuve chronométrée. Au bout des 500 premiers mètres, la vitesse de l'équipage est relevée aléatoirement à différents endroits du parcours, grâce au système GPS belge Tripy. Celui-ci est préalablement installé dans l'ensemble des voitures et permet aux commissaires sportifs de connaître leur localisation et leur vitesse exactes. Le copilote scrute son Tripmaster, qui lui indique précisément la distance parcourue depuis le début du RT (regularity test), tout en veillant à ne pas se fourvoyer dans le road-book, puisqu'il n'est pas rare qu'il faille plusieurs fois changer de direction durant l'épreuve. Le pilote, quant à lui, doit attentivement écouter les instructions de son copilote, tout en étant le plus régulier possible malgré la gestion du trafic. L'exercice est particulièrement corsé sur de petites routes montagneuses, où il convient de sortir l'artillerie lourde pour compenser la vitesse inmanquablement perdue dans les épingles et lors de dépassements, sous peine de se voir infliger des points de pénalité pour «lenteur»! Si les leaders de la course sont passés maîtres en la matière, certains équipages peinent à trouver le rythme adéquat, perdant rapidement tout espoir de figurer honorablement au classement. Peu importe, l'essentiel est de rallier l'arrivée et de profiter du dépaysement. Dommage que les épreuves de régularité se soient généralement déroulées sur les plus belles routes, privant les participants des plus beaux panoramas, trop occupés qu'ils étaient à maintenir leur moyenne.

ESPRIT DE SOLIDARITÉ

Forcément, avec de telles distances à parcourir, il fallait s'attendre à essayer quelques abandons. Malgré le soutien précieux de l'équipe d'assistance, qui a souvent travaillé jusque tard dans la nuit pour rabibocher les mécaniques capricieuses, la course n'aura été que de courte durée pour certains. C'est avec regret que l'équipage n°14, sur Austin-Healey, a été contraint à l'abandon dès le premier jour de course en raison d'un embrayage cassé. D'autres auront été plus chanceux, à l'instar de l'équipage n°22, également sur Austin-Healey, qui a failli voir sa course anéantie à la suite d'une panne d'alternateur.

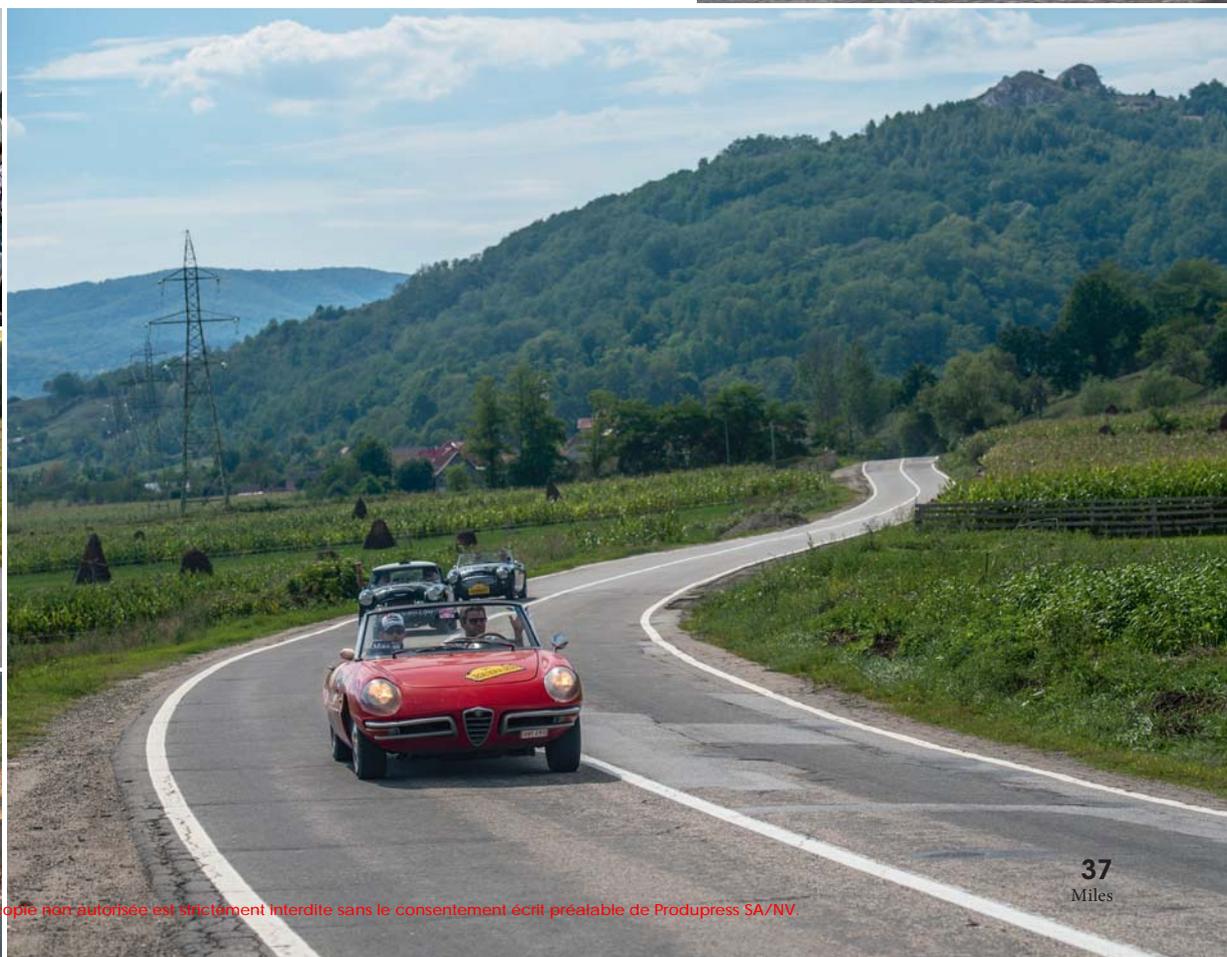
Néanmoins, en l'espace de 24 heures, c'est finalement le président du club autrichien d'Austin-Healey qui a fait le déplacement de Vienne à Graz pour leur apporter la pièce!

L'AVENTURE CONTINUE

Bonne nouvelle! Après avoir passé près de 2 ans à organiser ce revival du Liège-Sofia-Liège, Trajectoire compte rapidement remettre le couvert. Dès l'année prochaine, l'organisateur reviendra aux sources de l'épreuve en nous concoctant un Liège-Rome-Liège de derrière les fagots. Un terrain de jeu qui devrait parfaitement convenir à notre charmante Duetto! Quant à nous, heureux d'avoir participé à cette épreuve mythique, nous retournons à la rédaction, la mémoire remplie de souvenirs. Quelle aventure, les amis **■**
liege-sofia-liege.org

PODIUM FINAL

1. PORSCHE 356, NR. 24
2. AC COBRA, NR. 21
3. PORSCHE 356, NR. 20





VOITURES SECRÈTES

Spectre, le nouveau James Bond de cet automne, ravira tous les amateurs de cascades spectaculaires. Mais que se passe-t-il vraiment en coulisses lors de ces cascades? Jaguar Land Rover a soulevé un coin du voile pour *Miles*. TEXTE: KAROLIEN VAN CAUWELAERT

Jaguar Land Rover est bien représenté dans le nouveau James Bond. Dans une scène spectaculaire à Rome, *Baddie Hinx* (l'acteur David Bautista - photo) poursuit ainsi l'Aston Martin DB10 de Bond dans la C-X75, une *concept car* ultrarapide de Jaguar. L'acteur était aux anges: «*It truly is a beautiful beast of a car that will go down in movie history.*» («C'est réellement une belle bête qui comptera dans l'histoire du cinéma.») La scène de poursuite dans les montagnes enneigées d'Autriche est tout aussi spectaculaire, quand, depuis un avion, Bond s'attaque à un Land Rover Defender tout pimpant et à un puissant Range Rover Sport SVR. Neil Layton, *Vehicles Technician Co-ordinator* de l'équipe des effets spéciaux, nous explique ce qui a été le plus difficile au cours du tournage. «Les réveils tôt le matin», nous rétorque-t-il d'emblée. Mais il nous a heureusement fourni quelques explications complémentaires.

8 SEMAINES POUR 1,5 MINUTES

Il est 9 heures du matin quand nous arrivons aux studios extérieurs de Longcross, près de

Londres, afin de découvrir de nos propres yeux les vedettes de cinéma que sont ces Land Rover et de faire à leur bord un petit tour autour des terrains du studio. Tout le monde se sert des *bacon butties* fumants à la table du petit-déjeuner et nous sommes directement invités dans la remorque pour un petit entretien avec Neil

Layton. L'homme nous assaille d'abord avec quelques chiffres étonnants: la fameuse scène de poursuite à Rome dure 1,5 minute, c'est la *Bond chase* la plus longue de tous les épisodes jusqu'à présent. Les entraînements pour cette poursuite ont duré trois semaines à Longcross, où l'on a construit des répliques des difficultés





du parcours romain. Les prises de vues à Rome, elles, on pris 5 semaines. On travaillait 24h/24. On tournait les scènes de 23 heures à 7 heures du matin et pendant la journée, on rafistolait et on nettoyait les voitures pour qu'elles soient à nouveau pimpantes au départ dans la soirée. Petit détail croustillant: L'homme ne parle pas d'une Aston Martin et d'une Jaguar, mais de 10 Aston Martin et de 7 Jaguar, qui ont été impliquées à la chaîne dans ce tournage. Certaines d'entre elles ne sont d'ailleurs déjà plus de ce monde... Selon certaines sources, on aurait détruit des voitures pour un montant de 32,5 millions d'euros durant le tournage de ce film.

HERO CAR OU STUNT CAR

Neil nous assure que rien n'a été retouché numériquement dans les scènes de poursuites. Le secret réside dans les versions *hero car* et *stunt car* de chaque voiture en tournage. Les *hero cars* ont été employées dans les scènes sans cascades. Ce sont des voitures luxueuses qui nous séduisent tous. Les *stunt cars*, en revanche, étaient conduites par des cascadeurs et étaient sérieusement modifiées, avec des renforts intérieurs et des cages de protection. Elles étaient équipées de supports pour accrocher les caméras, ce qui transformait bien entendu toute la dynamique de la voiture. «On travaille beaucoup en coulisses pour que les scènes de cascade puissent se dérouler avec un maximum de sécurité, dit Neil. D'une part, on débranche tous les dispositifs de sécurité commandés par ordinateur et on ôte les *airbags* pour que le véhicule puisse y aller à fond. Mais d'autre part, nous apportons des mesures de sécurité en tous genres qui restent invisibles. Les tests sont toujours extrêmes: une scène tournée à 60 mph est toujours testée à 100 mph pour éviter toute mauvaise surprise.»

PETITE COUVERTURE

Nous réitérons notre question: quelles ont été les scènes les plus difficiles à tourner? Il semblerait que ce soient celles tournées en Autriche. «Nous devons monter les voitures jusqu'au sommet de cette montagne, couvertes de couvertures thermiques pour éviter qu'elles ne gèlent, explique Neil. Les températures étaient vraiment extrêmes. Sans parler de l'état des routes verglacées, qui changeait sans cesse. Le matin, on avait une belle petite couche de neige, à midi, tout avait fondu et le soir, on s'aventurait sur une couche de glace. On devait donc sans cesse changer nos pneus aussi...»

En conclusion, nous demandons à Neil si son travail est devenu plus compliqué avec l'apparition de technologies de plus en plus avancées. «Pas trop, nous répond-il. Après

tout, un véhicule reste un engin à quatre roues avec les lois physiques qui s'y rapportent. Tout est devenu routine pour nous. S'il y a une chose qui rend notre travail plus difficile aujourd'hui, ce sont les législations qui changent tout le temps.»

L'entretien se termine et nous sommes invités à effectuer un dernier petit tour avec les trois voitures disponibles. Je prends place au volant de la Jaguar et demande à mon passager quel est le prix du véhicule. *Priceless*, me répond-il. Je roule avec la prudence d'une petite grand-mère. On nous a d'ailleurs demandé de ne pas dépasser les 40 mph. Le soir même, j'avale quand même de travers en voyant cette même Jaguar que j'avais conduite, foncer à toute allure le long du Vatican. Respect!

007.com



Les Jaguar C-X75, Range Rover Sport SVR et Land Rover Defender Bigfoot ont été livrés par Jaguar Land Rover Special Operations, la section sur mesure du groupe automobile. Cette section est chargée de la construction des modèles *high performance* et Limited Editions de Jaguar et Land Rover. Pour le reste, l'accent est mis sur des commandes personnalisées, des classiques et des accessoires qui sont vendus sous la marque Jaguar et Land Rover.

jaguarlandrover.com



UN IMMENSE TERRAIN DE JEU!

Amoureux de la glisse en quête d'évasion et d'aventure? Que diriez-vous d'échanger vos skis contre une motoneige pour partir à la découverte du Québec, cette province du Canada grande comme 50 fois la Belgique, où l'hiver le froid règne en maître, figeant des paysages grandioses dans des postures superbes et transformant les lacs gelés en immenses terrains de jeu? Vous nous suivez? TEXTE: JULIEN MATAGNE

« **M**on pays, ce n'est pas un pays, c'est l'hiver», chantait Gilles Vigneau, comme un avertissement. Et de fait, à l'atterrissage à Montréal, c'est l'effet Kiss Cool par -24°C; de quoi vous glacer les sinus! Heureusement, l'accueil chaleureux que vous réservent les Québécois brise vite la glace. Et ce n'est qu'un début...

Notre premier stop est à 3 heures de route vers le Nord dans la région des Lanaudières: l'Auberge du Lac Taureau trône sur une presqu'île, au bout d'un chemin forestier. Une auberge authentique en rondins de bois avec tout le confort moderne, située en bordure d'un réservoir d'eau de 95 km² qui s'apparente à un bras de mer l'été tant l'étendue est vaste. En cette saison, il se transforme en autoroute pour les motoneiges. Car ici,

tout le monde a son Ski-Doo – une marque dont le nom est entré dans le langage commun. Ils fourmillent sur un réseau de plus de 33.700 km de pistes qui leur sont réservées à travers les forêts et les lacs qui couvrent la province de Québec. A peine débarqués, nous enfourchons à notre tour nos machines pour une première expédition de 160 km avec notre jeune guide, Jan. Mais avant toute chose, il convient de se protéger contre le froid.



BIEN BOTTÉ

Au Québec, s'apprêter à affronter les grands froids porte un nom: additionner les couches de vêtements revient à «s'habiller en pelures d'oignon». Pour la pratique du motoneige, rien ne sert de se pointer avec sa doudoune et ses mitaines, sauf pour faire rire l'assemblée – effet assuré – et finir congelé. Il convient plutôt de faire confiance à l'équipement grand froid proposé par les locaux: un compromis entre une combinaison de moto et de ski. Il suffit de se munir de sous-vêtements thermiques et d'une cagoule. Amis motards, laissez votre casque habituel à la maison, il n'est pas prévu pour ces

basses températures et sa visière s'embuera dès les premiers mètres. Préférez un casque semi-ouvert, mieux ventilé, ou, s'il fait vraiment trop froid, un intégral à visière chauffante et masque de respiration.

Nous voilà fin prêts à enfourcher nos montures: des Ski-Doo 600 cm³ 4 temps, d'environ 60 ch, que l'on peut comparer à des quads. L'accélérateur est matérialisé par une gâchette au guidon sur la partie droite. A gauche, un frein. Mais en réalité, le frein-moteur est tel qu'on ne l'utilise pour ainsi dire jamais. Vu les conditions climatiques extrêmes, les poignées chauffantes sont de série...

PLUTÔT SOLO QUE DUO!

Une motoneige est relativement facile à prendre en main, mais l'engin n'est pas très maniable. Il faut ainsi veiller à ne pas verser dans les virages en reportant son poids vers l'intérieur de la courbe. Lorsque le rythme s'accélère, on peut aller jusqu'à se déhancher et envisager d'entretenir une légère glisse si le terrain est bon. Mais attention au coup de raquette (pas celles qui servent à marcher dans la neige épaisse!), qui risque de vous envoyer en l'air au moindre obstacle non détecté. Dans le bosselé, on se tient debout en appui sur les cuisses; ça facilite le passage de l'engin et ça tient chaud! ▶



Sur les sentiers, la vitesse est limitée à 70 km/h. C'est déjà vite compte tenu de l'étroitesse de certains d'entre eux. Il faut d'ailleurs veiller à bien tenir sa droite pour ne pas risquer le face-à-face... Le réseau est parfaitement fléché et les cartes bien détaillées à la façon de celles d'un domaine skiable. Comme dans ce dernier, on peut aussi envisager la pratique du hors-piste. Mais dans ce cas, la présence d'un guide est indispensable pour ne pas se faire piéger lors de la traversée des innombrables lacs à la couche de glace trop fine... Le plaisir est évidemment tout autre. C'est aussi nettement plus physique, mais vous en ressortirez avec de la poudre blanche plein les narines! Mais de la bonne, de la naturelle...

De retour à l'Auberge, on se réchauffe au coin de la cheminée de la grande salle à manger où l'on déguste un copieux repas. Mais pas le temps de digérer: le Québécois prend un malin plaisir à se jeter dehors à la moindre occasion. Par exemple pour une partie de hockey entre «chums» (les potes en langage local) qu'ils ne rateraient pour rien au monde. La soirée s'achève autour d'un feu de bois crépitant où l'on vous jettera généreusement un «sortilège», une mixture locale qui réchauffe autant que le brasier se consumant en surface du lac gelé.

DE LA TANIÈRE À LA TABLE

Après une bonne nuit de repos, nous remontons sur nos machines pour une nouvelle étape de 180 km. Voyant l'excitation du groupe, notre jeune guide n'hésite pas à hausser le rythme et s'engage hors piste pour nous mener chez Réal Massé, un trappeur légendaire de la région. Ici, on mange au

milieu de ses trophées: du loup à l'orignal en passant par l'ours, mais aussi d'autres animaux exotiques ramenés de ses safaris d'Afrique. Autant être prévenu, les Canadiens n'ont pas le même rapport à la chasse que les Européens, notamment parce qu'ici, les réserves semblent inépuisables. Ça peut choquer un bobo européen, mais là-bas, la chasse est un art et le gibier est respecté comme un don de la nature qu'il convient de préserver.

Ce qui n'enlève rien au goût de la «poutine», une spécialité locale faite de frites couvertes d'une épaisse couche de fromage et arrosées d'une sauce brune. D'autres variantes existent, à l'italienne pour ne citer que celle-là, à la sauce bolognaise. Un mélange étonnant, mais qui s'apprécie sans modération.

Rassasiés, nous reprenons la route vers la région voisine des Laurentides, où nous sommes attendus dans une pourvoirie; c'est ainsi que l'on nomme les centres de villégiature au Québec. Celle qui nous accueille propose des hébergements alternatifs, Kiamika et Kiamigloo, c'est-à-dire des tanières minimalistes destinées à vous rapprocher de la nature. On y trouve aussi des condos plus luxueux, une forme de petit bungalow indépendant.

Mais nous n'y dormons pas, car le pourvoyeur d'à côté, Sebast', nous attend au coin de son bar de glace à la pourvoirie Meekos. Nous ne nous attardons donc pas, car la route est encore longue. Mais cela vaut le détour quand on voit l'accueil qui nous est chaque fois réservé. Ici, il n'y a pas d'heure pour prendre l'apéro. Le Belge ne sera d'ailleurs pas dépaycé au vu de l'assortiment de bières provenant des nombreuses microbrasseries locales qui sont proposées. ■





‘CHANGEMENT
D’AMBIANCE
LE LENDEMAIN:
NOUS
REEMPLAÇONS
NOS SKI-DOO
PAR DES CHIENS
DE TRAÎNEAUX’

MUSHER D’UN JOUR

Changement d’ambiance le lendemain: nous remplaçons nos Ski-Doo par des chiens de traîneaux. Il faut bien avouer qu’au premier contact, les aboiements incessants (et l’odeur!) ne reflètent en rien les cartes postales. C’est tout simplement parce que les chiens trépignent d’impatience de partir en balade. Une fois le traîneau attelé, la magie opère. Rien à voir avec les vitesses atteintes avec nos Ski-Doo et pourtant, il convient de rester vigilant. Le musher a pour seule commande une large griffe en guise de frein au pied. Elle sert à freiner l’attelage, bien sûr, à ramener le traîneau sur la bonne trajectoire, mais aussi et surtout à maintenir une distance entre les chiens de l’attelage pour éviter les bagarres. Eh oui, rien à voir avec nos chiens de salon qui se font bichonner au toilettage. Ici, il s’agit

d’une vraie meute, avec des chiens dominants aux caractères bien trempés. Il faut aussi veiller à ne pas prendre trop de vitesse en descente et ne pas verser. Le passager est quant à lui confortablement installé à l’avant du traîneau; un peu trop, même, car on a vite tendance à se refroidir. Surtout lorsque la météo se dégrade comme en cette fin d’après-midi où la brume tombe sur la vallée. Ce qui nous privera de pêche blanche, à travers la glace du lac. Dommage, mais il nous faut reprendre la route et il s’agit de ne pas traîner, car, dans ces conditions climatiques sévères, la température chute bien en dessous de -30°C. Ajoutez à cela le vent de la course... ça pince! Heureusement, la météo est plus clémentine lorsque nous arrivons à la pourvoirie du Rabaska. Nous nous réchauffons donc par un petit plongeon dans les saunas installés sur la terrasse de chaque condo.



LA COUENNE DURE

Au Rabaska, le pourvoyeur se spécialise dans la pratique de la motoneige hors piste, mais aussi et surtout dans l'art de recevoir! Pour notre hôte du moment, il faut considérer que chaque repas est peut-être le dernier; on ne sait pas de quoi sera fait demain. Et de fait, ici, chaque fois que l'on passe à table, c'est menu 3 services au minimum et on ne lésine pas sur la repasse. D'où son gabarit de bucheron...

Le petit déjeuner du lendemain est tout aussi copieux et la dégustation ne fait que commencer. C'est notre dernier jour sur place. Mais on ne peut pas visiter le Canada sans passer par une cabane à sucre. Elles n'ouvrent logiquement qu'au printemps, lorsque l'érable coule à flot. Mais certaines, comme l'Érablière des 4 Printemps, ouvrent

toute l'année. Ici, il faut avoir la dent sucrée. Et ici encore, ça tient au corps! C'est qu'il faut avoir la couenne dure au Québec, les conditions sont rudes...

Ainsi s'achève notre expédition au pays de la motoneige, mais pas seulement. On peut aussi y pratiquer la raquette, le patin, le ski de fond, jouer les mushers, les pêcheurs, les trappeurs ou tout simplement profiter de l'accueil que vous offrent les Québécois. Ces bons vivants loquaces et curieux, au tutoiement facile, communiquent à grands coups d'éclats de rire. Leur joie de vivre contagieuse fera de cette expédition hivernale une aventure inoubliable. Mais la meilleure nouvelle, c'est que le Québec, on peut s'y rendre toute l'année. Car à chaque saison, c'est un nouveau décor qui s'offre à vous. A vous de jouer maintenant! **11**

QUELQUES ADRESSE UTILES ET À RECOMMANDER (CAR TESTÉES DANS LE CADRE DE NOTRE ROAD-TRIP), SI CE RÉCIT VOUS A DONNÉ ENVIE...

OFFICE QUÉBÉCOIS DU TOURISME
tourisme.gouv.qc.ca

OFFICE DU TOURISME DU QUÉBEC AUTHENTIQUE
(appellation qui regroupe la région des Lanaudières et des Laurentides)
quebecauthentique.com

AUBERGE DU LAC TAUREAU
lactaureau.com/
[auberge-lanaudiere](http://auberge-lanaudiere.com)

POURVOIRIE AU PAYS DE RÉAL MASSÉ
realmasse.com

POURVOIRIE CÉCAUREL
cecaurel.ca

POURVOIRIE MEKOOS
mekoos.com

POURVOIRIE RABASKA
lerabaska.com



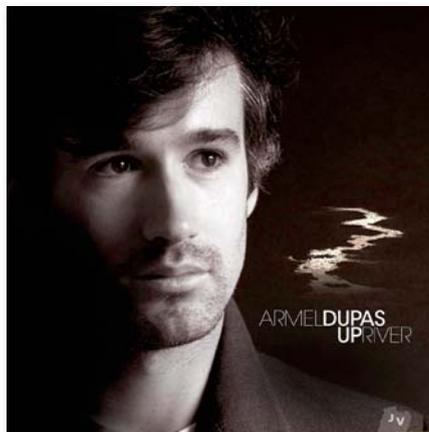
RÉTROSPECTIVES

Voici une sélection spéciale «Ré» dans laquelle apparaissent nombre d'œuvres antérieures à celles qui en sont inspirées. Mais elle comprend aussi des rétrospectives sous forme de compilations. TEXTE: SERGE VANMAERCKE

NEW JAZZ

Piano sans queue, mais avec tête. L'électronique au service d'un jazz qui ne renie pas l'instrument traditionnel et qui allie les sons des deux dans des compositions abordables pour les novices du genre. Improvisations ou standards de demain, les morceaux d'Armel Dupas attireront sans doute un nouveau public vers le jazz instrumental.

Armel Dupas - Upriver - Jazz Village



SUBLIME ALBION

Les Français se réconcilient toujours plus avec l'anglais. Pour cet album très english, le duo Aaron s'est payé les services de John Malkovich pour un teaser avant l'été et le clip du morceau d'ouverture (Blouson Noir) de l'album électro *We Cut the Night*. On est loin de leur succès *U Turn* (Lili). Changement de genre réussi.

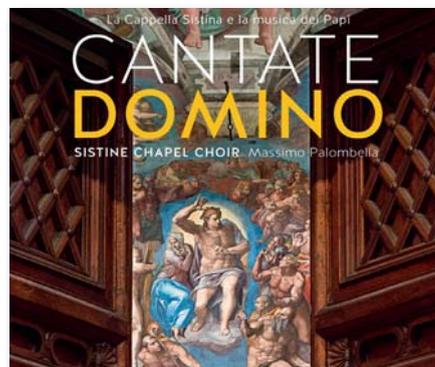
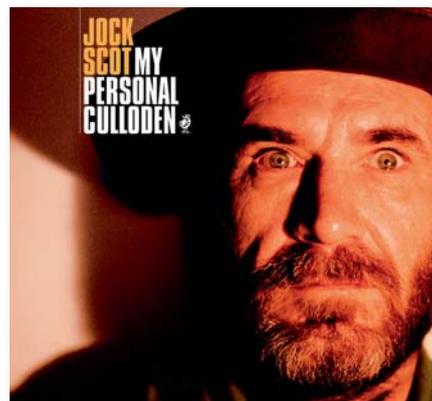
Aaron - We Cut the Night - Cinq7-Wagram



(R)ÉVOLUTION IRLANDAISE

Glen Hansard est auteur-compositeur-interprète depuis 25 ans. Du groupe indie-rock Frames au duo Swell Season, il est resté fidèle à un style en évolution permanente. Pour son deuxième album solo, il va du blues le plus classique à la musique traditionnelle irlandaise en passant par une soul music d'enfer.

Glen Hansard - Didn't He Ramble - Anti-



DEPUIS LA SIXTINE

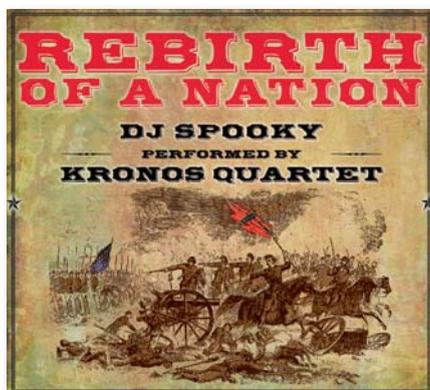
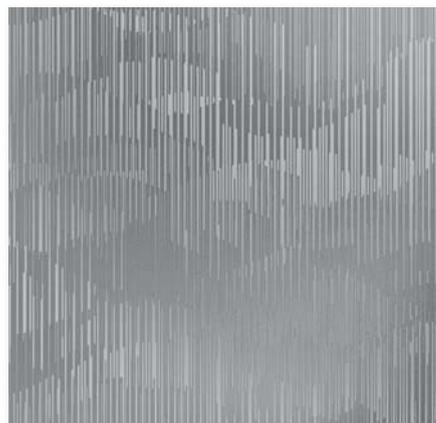
Le Chœur de la chapelle Sixtine, la chorale du pape, la plus ancienne du monde, a été autorisé pour la première fois à enregistrer un album in situ sous la direction de son chef Massimo Palombella. L'album comprend des morceaux composés spécialement pour la chapelle Sixtine: des chants grégoriens et des œuvres de la Renaissance de Giovanni Pierluigi Da Palestrina, Roland de Lassus, Gregorio Allegri, etc.

Cantate Domino - Sistine Chapel Choir - Deutsche Grammophon

LE PREMIER DES QUATRE

Kevin Martin, Roger Robinson et Kiki Hitomi forment le groupe King Midas Sound, qui a décidé de produire 4 albums concepts en collaboration avec 4 artistes différents. Voici le premier avec Fennesz, guitariste et musicien électronique autrichien. Objectif: une «kaleidoscopic sonic beauty».

King Midas Sound & Fennesz - Edition 1 - Ninja Tune



DJ SPOOKY RÉÉCRIT D.W. GRIFFITH

The Birth of a Nation avait – et a toujours – beau être un pilier du cinéma américain moderne, ce film n'en reste pas moins un soutien gênant au Ku Klux Klan. DJ Spooky, un compositeur et artiste multimédia qui a notamment travaillé avec Steve Reich et Yoko Ono, lui procure une nouvelle bande son *Rebirth of a Nation* réalisée avec le Kronos Quartet.

DJ Spooky - Rebirth of a Nation - Cantaloupe



LYON - PHILADELPHIE

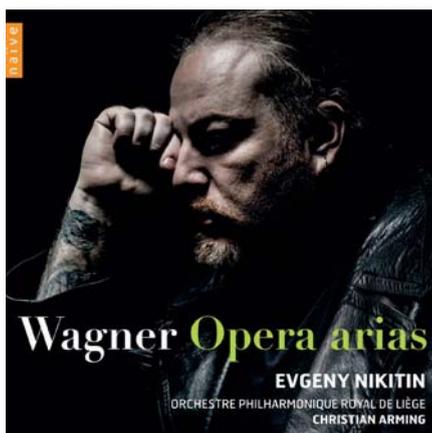
Le label français Underdog nous fait bouger les fesses avec sa nouvelle recrue de Lyon, John Milk, qui parsème son premier album avec des sons de soul californienne des sixties et des tempos funky des seventies qu'on dirait tout droit sortis d'un studio de Philadelphie. Ajoutez-y un zeste jazzy et vous obtenez un album groovy onctueusement dansant.

John Milk - Treat Me Right - Underdog

DU HEAVY METAL À WAGNER

Il a commencé par composer et par jouer dans des groupes de heavy metal en Russie. Mais grâce à sa voix extraordinaire de basse-baryton, Evgeny Nikitin a été repéré et poussé vers le Conservatoire de Saint-Petersbourg, tout en remplissant ses premiers engagements au réputé Théâtre Mariinsky, où dirigeait alors un certain Valery Gergiev... Il propose ici, avec l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, ses arias préférés des opéras de Wagner.

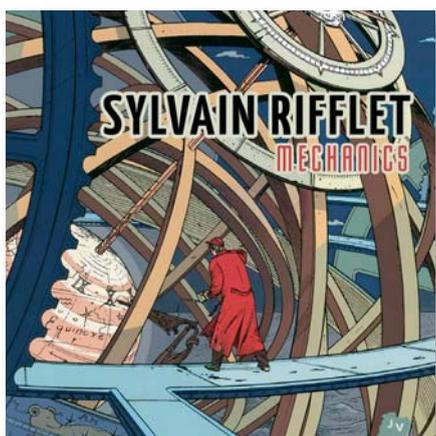
Evgeny Nikitin - Wagner Opera arias - Naïve



SCHUITEN ILLUSTRE LE JAZZ

L'originalité de l'album Mechanics réside notamment dans l'absence de basse et de batterie. Les influences de Tom Waits, Radiohead, Phil Glass, Steve Reich, Terry Riley et autres Moondog seront, pour certains, évidentes. Pour illustrer la vision des 12 titres, le saxophoniste et clarinetiste Sylvain Rifflet a choisi l'univers graphique de notre compatriote François Schuiten. Un sommet!

Sylvain Rifflet - Mechanics - Jazz Village



POÈTE ET TRAGÉDIEN

Jock Scot est né à Leith (Angleterre) en 1952. On lui prête les «good vibes» des meilleurs morceaux d'Ian Dury, The Clash, Blondie, Talking Heads, Taj Mahal, Dr. Feelgood, etc. Un jour, il a commencé à lire ses poèmes au Warwick Castle Pub à Londres, ce qui allait conduire en 1997 à l'enregistrement d'un album confidentiel devenu mythique depuis et qu'on réédite en CD aujourd'hui.

Jock Scot - My Personal Culloden - Heavenly Records



COMPILÉ À L'ANCIENNE

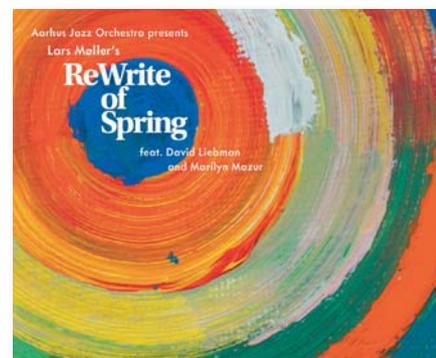
Le groupe écossais de Glasgow Mogwai réunit sur 3 CD l'essentiel de ses albums édités depuis 20 ans. On y retrouve notamment le morceau mythique «My Father My King», qui est la version personnelle de Mogwai d'une prière traditionnelle juive: «Avinu Malkeinu». Barbara Streisand avait la sienne, mais ce n'est pas vraiment pareil... Vous connaissez la série française Les Revenants? Alors vous connaissez aussi Mogwai...

Mogwai - Central Belters - Rock Action Records

LARS RÉÉCRIT IGOR

Première composition du saxophoniste Lars Møller en tant que directeur de l'Aarhus Jazz Orchestra au Danemark, cette œuvre est une réécriture du Sacre du Printemps d'Igor Stravinski, une composition qui a elle-même été déterminante dans le développement de la musique de jazz. Le Big Band de Møller est ici rejoint par le saxophoniste David Liebman et la percussionniste Marilyn Mazur.

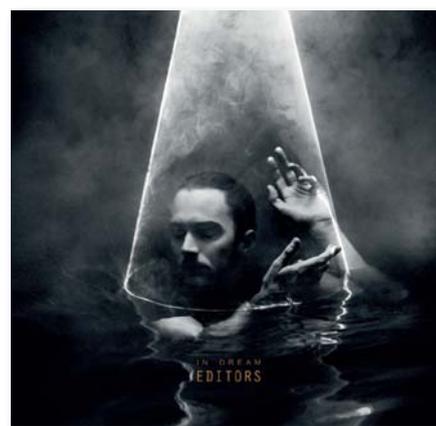
Lars Møller - ReWrite of Spring - Dacapo



BON RÉTABLISSEMENT

Après des divagations surprenantes et des réussites touchantes depuis leurs débuts en 2005, Editors de Birmingham propose un album à la fois riche en émotions et sobre en effets. Le concept du livret-pochette est signé Rahi Rezvani, un artiste iranien basé à Amsterdam, qui a notamment collaboré avec l'avant-gardiste Marina Abramovic.

Editors - In Dream - Pias



L' AMOUR DES FEMMES

Adam ne se conçoit pas sans Eve; un homme pleure la disparition de sa femme; une perle au lobe de l'oreille d'une jeune fille interrogeant son portrait; un cinéaste génial de l'Est découvrant l'Eros latino et un homme soulageant la souffrance des femmes violées en Afrique. Voici une sélection de films, tout en hommage aux femmes.

TEXTE: SERGE VANMAERCKE



MYSTÉRIEUX ADAM

Rencontre passionnante entre deux esprits classiques de l'avant-garde: le compositeur estonien Arvo Pärt et le metteur en scène américain Robert Wilson. La base: *La Passion d'Adam*. Une composition qui touche à la spiritualité que Wilson est parvenu à mettre en scène en s'inspirant d'un extrait du journal de Pärt: «Pensée musicale: la perception simultanée du début et de la fin».

Adam's Passion - Arvo Pärt/Robert Wilson - Accentus



SOUFFRANCE POÉTIQUE

À la suite de la perte de l'amour de sa vie, un homme devient muet et voyage à travers des paysages arides. Il combat sa souffrance par des rituels physiques magnifiques et douloureux et développe un état d'être primitif. *Drift* est tourné dans un style documentaire à travers une expérience contemplatrice intense et en explorant les expressions poétiques du corps humain.

Drift - Benny Vandendriessche & Dirk Hendrickx - Inti Films

LE MAURITSHUIS CHEZ SOI

Ce documentaire se penche sur le mystère du fameux tableau de Vermeer, *La Fille à la Perle*, qui est une des œuvres maîtresses du Mauritshuis. Ce musée de La Haye est un des plus précieux du monde pour ce qui est de l'âge d'or de la peinture néerlandaise. Toutes les œuvres évoquées contribuent au commentaire de *La Fille à la Perle*.

Fascinant.

Girl with a Pearl Earring - David Bickerstaff - Seventh Art



EROS & THANATOS

En 1931, Sergueï Eisenstein se rend au Mexique pour y tourner rapidement *Que Viva Mexico*, un film qui ne verra jamais le jour, du moins d'après son propre montage.

Il rentre en Union soviétique, mais sa vie et son œuvre ne seront plus jamais pareilles. Selon Peter Greenaway, ce sont les Eros et Thanatos mexicains qui, en 10 jours, ont frappé le réalisateur comme jamais auparavant.

Que Viva Eisenstein - Peter Greenaway - Twin Pics



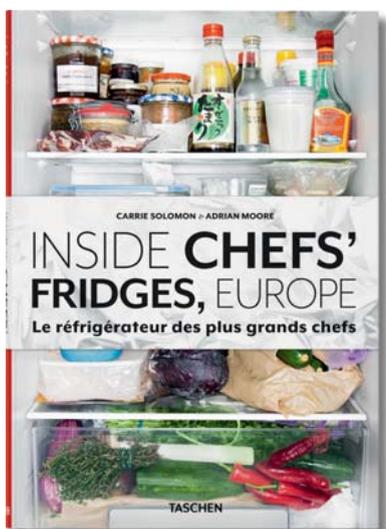
LA COLÈRE D'HIPPOCRATE

Le viol fait malheureusement partie des stratégies de la guerre et de la terreur. En République Démocratique du Congo, le viol est d'autant plus pénible que la victime est souvent répudiée par sa famille et ses proches, dit-on. Un médecin gynécologue, pasteur pentecôtiste et homme d'engagement s'est rangé médicalement et socialement du côté de ces victimes. Ce documentaire lui est consacré.

L'Homme qui répare les femmes - Thierry Michel & Colette Braeckman - Les Films de la Passerelle

NOUVEAUX REGARDS

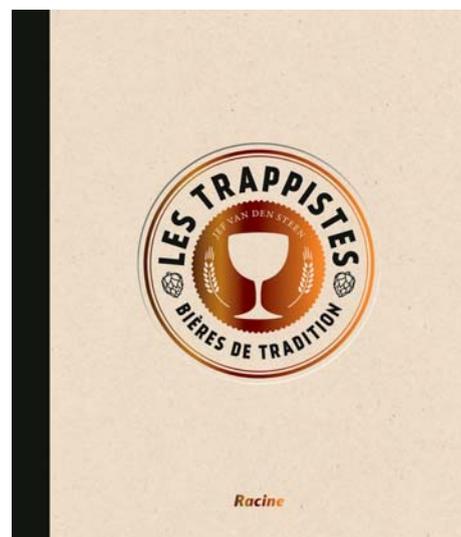
Toute chose s'approche avec le regard de l'habitude ou avec un regard neuf. Sont-ce les choses qui changent ou notre regard? Aucun des deux, l'une ou l'autre ou tous les deux? De l'expo au livre, du resto pro au frigo privé, des trappistes d'antan aux nouvelles venues, des ados que nous étions à ceux qui «seront» et des photos pros aux clichés amateurs, notre sélection tente d'apporter une réponse. TEXTE: SERGE VANMAERCKE



LE FRIGO DES CHEFS

Ce livre en anglais met la cuisine à la portée de tous en décrivant le frigo des chefs les plus innovants. Ces chefs ont accepté de dévoiler le contenu de leur frigo, leurs produits préférés, leurs habitudes personnelles et surtout leurs recettes. Parmi les illustres protagonistes de cette première édition européenne figurent Marco Pierre White, Inaki Aizpitarte, Hélène Darroze, Sanh Hoon Degeimbre, Sergio Herman et Kobe Desramaults.

*Inside Chefs' Fridges, Europe -
Carrie Solomon & Adrian Moore - Taschen*



LA BIÈRE DES MOINES

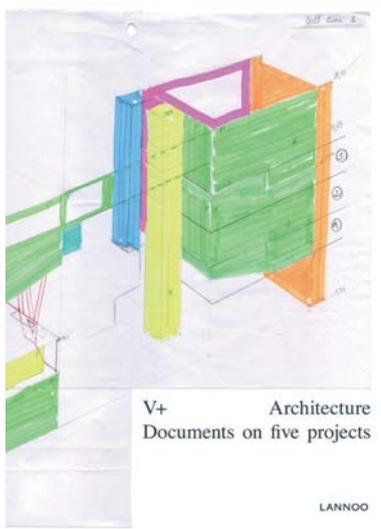
Nous connaissons bien les trappistes de Westmalle, Westvleteren, Chimay, Rochefort et Orval, mais que savons-nous des Achel, Tre Fontane, Engelszell Benno, Zundert et Spencer? Jef Van den Steen, le patron du *Glazen Toren*, une brasserie d'Erpe-Mere, qui, de hobby, est devenue, en 10 ans, une entreprise à succès, nous l'apprend dans cet ouvrage consacré à ces bières de tradition.

*Les trappistes - Jef Van den Steen et Jan Crab
- Racine*

APRÈS L'EXPO À BOZAR

A travers la présentation de cinq projets publics, ce livre illustre la complexité et l'hétérogénéité des projets d'architecture du bureau bruxellois V+ (Vers Plus de Bien-Etre). Créé dans les années 1990, il s'est fait connaître avec le cinéma Sauvenière à Liège ou le château d'eau de Ghlin. Du musée du Folklore à Mouscron au Mode and Design Centre à Bruxelles, ce catalogue réunit tous les projets V+ de 2014 et 2015.

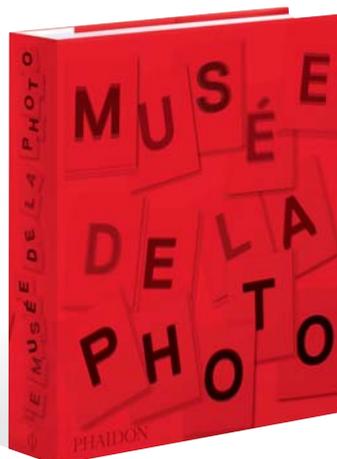
*V+ - Pierre Chabard, Sophie Dars, Carlo Menon -
Lannoo (Ni-Fr-En)*



L'ADO NOUVEAU EST ARRIVÉ

On a beau être passé par là en tant que parents ou même grands-parents, l'attitude et les comportements d'un adolescent nous laisse souvent perplexes. Philippe Van Meerbeek, psychiatre et psychanalyste, essaye de nous aider à l'aide de balises ancrées dans l'histoire et illustrées par l'actualité. L'amour, la révolte ou la provocation sont rejoints aujourd'hui par les faux-semblants des jeux virtuels, voire par la planification d'une évasion djihadiste... Une lecture très utile pour les proches des ados.

*Mais qu'est-ce que tu as dans la tête? -
Philippe van Meerbeek - Racine*



TOUS PHOTOGRAPHES, FACE AUX MEILLEURS

Cette réédition actualisée et augmentée de l'édition de 1997 représente une collection unique de plus de 550 photographies illustrant le travail des meilleurs photographes au monde, du XIXe siècle à aujourd'hui. Mais Le Musée de la Photographie, 2^e édition, rappelle aussi que, grâce aux médias sociaux, aux sites de partage tels que Tumblr et Instagram, et au smartphone, nouvel appareil-photo, nous sommes presque tous devenus des apprentis photographes.

Musée de la Photographie, 2^e édition - Phaidon



COMPLEXE COMME CHURCHILL

Cette année, la marque de cigares haut de gamme Davidoff est particulièrement active: elle lance deux nouveaux cigares, «Escurio» et «Winston Churchill». A l'occasion du lancement de ce dernier, Miles a rencontré, un Toro à la main, l'arrière-petit-fils du grand homme politique. Un raconteur comme lui. TEXTE: SERGE VANMAERCKE

Les premiers cigares de la marque Davidoff ont été fabriqués à Cuba dans les années 1930. «Mais, explique son numéro un actuel, le Danois Hans-Kristian Hoejsgaard, au fil du temps, la situation était devenue impossible pour des raisons politiques et de qualité. En 1989, nous avons donc décidé de quitter Cuba... A l'époque, 300.000 cigares de qualité insuffisante ont d'ailleurs été brûlés en public sur la Marktplatz à Bâle.»

Nous nous trouvons en compagnie d'Hoejsgaard et de Randolph Churchill, dans la toute première boutique Davidoff, à Genève. Celle qui, jusque dans les années 1970, est restée la seule au monde. Aujourd'hui, on en compte 70 aux quatre coins de la planète, dont 3 à Bruxelles.

Les célébrations sont doubles. D'une part, on fête la réouverture après un réaménagement intérieur et puis, surtout, on assiste au (re)lancement de la gamme Winston Churchill.

«Notre business et notre produit sont traditionnels, mais depuis 2012, nous évoluons dans un concept contemporain, explique Hoejsgaard. C'est pourquoi nous avons réaménagé cette boutique initiale historique, créée en 1911 par le père ukrainien de Zino Davidoff. Elle a toujours attiré des amateurs du monde entier, car elle a été la première à conserver ses cigares dans un local dédié comme humidor, qui couvre 30 m² aujourd'hui.»

HOMMAGE AU GRAND FUMEUR

Il y a 5 ans, la famille Churchill avait déjà demandé à Davidoff de produire une collection de cigares au nom de Winston Churchill. «Aujourd'hui, nous avons relancé cette marque en l'intégrant comme gamme, dans notre propre collection, dé-



Randolph Churchill, l'arrière-petit-fils de Winston Churchill: un raconteur comme le grand homme d'Etat.

taille le PDG. Mais la famille reste propriétaire de la marque. Nous savons que sir Winston fumait des Davidoff, mais il n'en reste pas de témoignage photographique parce que, comme beaucoup de fumeurs de cigares, il ôtait la bague avant de fumer. Nous sommes néanmoins convaincus que sir Winston aurait aimé partager ces cigares exceptionnels qui font sans conteste honneur à l'un des plus grands amateurs de cigares de l'histoire: l'aristocrate, l'artiste, le commandant, le conteur, l'homme d'Etat, le voyageur.»

Pour ce lancement, Davidoff a donc invité à Genève l'arrière-petit-fils de Winston Churchill, Randolph.

Depuis 2003, Randolph Churchill est directeur des Investissements pour la banque Rathbones Brothers. Il est également administrateur du Winston Churchill Memorial Trust, Directeur de l'entreprise Armed Services Charities

Advisory Company, qui gère les investissements de plus de 100 organismes de bienfaisance, et enfin, membre du conseil d'administration du Churchill Centre au Royaume-Uni et aux Etats-Unis.

La transmission de l'histoire familiale de génération en génération est une tradition chez les Churchill. Randolph, qui n'avait que 2 jours lors du décès de son arrière-grand-père en 1965, le connaît dès lors très bien, grâce aux histoires que lui a racontées son père, qui les tenait du sien, et ainsi de suite.

«Mon père m'a raconté tant d'histoires à propos de son grand-père. Mon père lui, est né dans sa maison de campagne à Chequers, dans le Buckinghamshire, en 1940. Il a passé de nombreux week-ends et vacances avec lui. Il se souvenait notamment de l'odeur de cigare qui s'échappait de la chambre de son grand-père dès le matin tôt. Signe qu'il pouvait

aller le saluer. Descendant des pionniers américains par sa mère Jennie Jerome, de New York, et de militaires britanniques aristocrates – les ducs de Marlborough – par son père, Winston Churchill connaissait le poids de l'histoire et la valeur du temps. Il avait d'ailleurs toujours du temps pour sa famille et pour un bon cigare.»

UNE FORTE TÊTE

La famille sait-elle d'où venait ce goût pour les cigares de sir Winston? «Comme journaliste, Churchill s'est retrouvé à Cuba quand il avait 21 ans. Et c'est là qu'il a découvert les cigares. Quelqu'un s'est amusé récemment à estimer le nombre de cigares qu'il a ensuite fumés au cours de sa vie et il est arrivé à un nombre de 300.000.»

On ne dispose pas de preuves que, comme tant d'autres passionnés du monde entier, Churchill soit jamais passé par la légendaire boutique de



THE RACONTEUR



THE TRAVELLER



THE ARTIST



THE STATESMAN



THE ARISTOCRAT



THE COMMANDER

Genève, «mais on sait qu'une commande lui a été livrée lors de vacances qu'il a passées au bord du lac Léman en 1946, tout juste avant son fameux discours de Zurich où il a parlé de la reconstruction de l'Europe.»

Sir Winston fumait partout. Lors d'une visite au Quartier général de la Croix-Rouge ici à Genève, il fumait notamment des cigares provenant de cette boutique. Des photos en témoignent. En 1946 également, il avait été invité à un dîner avec le roi d'Arabie Saoudite qui avait décrété que les cigares et l'alcool étaient interdits en sa présence. Churchill en parle dans une note: «J'étais l'invité. Ma religion prescrivait comme un rituel sacré de fumer le cigare et de boire de l'alcool avant, après et, au besoin, pendant chaque repas. Je n'y renoncerai jamais.»

UNE PASSION FAMILIALE

Aujourd'hui, la fumée est devenue taboue dans les lieux publics et même quand elle était encore généralement admise pour les cigarettes, nombre de personnes s'irritaient déjà de la fumée d'un cigare. La famille de Churchill ne s'en est-elle jamais offusquée auprès de lui?

«Dans la famille, tout le monde savait qu'il adorait fumer le cigare. Personne ne s'en est jamais plaint. Il a fumé tous les types de cigares. On lui en offrait beaucoup aussi, qu'il prenait plaisir à goûter. On ne peut imaginer un lieu où Churchill



◀ Hans-Kristian Hoejsgaard, l'actuel PDG de la marque.

soit passé sans un cigare à la bouche. Toute la famille a toujours aimé le cigare. Nous l'avons tous fumé et le fumons encore.» Tous les humidors et accessoires pour fumer le cigare ont d'ailleurs été conservés par la famille à Chartwell, dans le Kent, au domicile de sir Winston.

Pour ce grand homme, un cigare se comparait à l'amour: «Vous êtes attiré par sa silhouette, vous lui êtes fidèle pour son parfum et n'oubliez jamais qu'il faut nourrir sa flamme jusqu'au bout.» ■

davidoff.com

▲ Les facettes du personnage Winston Churchill qui ont inspiré les assembleurs du nouveau cigare.

▼ Le nouveau cigare Winston Churchill de Davidoff dans les versions Petit Corona, Robusto, Churchill et Toro.



LES WINSTON CHURCHILL DE DAVIDOFF

Les maîtres assembleurs de Davidoff ont relevé le défi de réaliser des assemblages de cigares au caractère complexe comme l'homme dont ils portent le nom, avec un mélange de tabacs du Nicaragua, du Mexique, d'Equateur et de la République dominicaine. Les cigares Winston Churchill arborent une cape brillante et huilée, avec une touche rougeâtre. Grâce aux différents tabacs Seco, ils se consomment de manière uniforme et produisent des cendres blanches solides. La tripe est constituée de Piloto Mejorado Seco (République dominicaine), de Piloto Seco (République dominicaine), d'Olor/Piloto Seco hybride

(République dominicaine), d'Estelí Seco (Nicaragua) et de Condegas Seco (Nicaragua). La sous-cape: Negro San Andrés (Mexique). La cape: Ecuador Rojiza (Equateur). La gamme commence avec le **Petit Corona**, le plus court de la gamme. En raison de son faible diamètre et de sa petite taille, ce cigare semble plus intense et libère des nuances aromatisées moins prononcées dans le corps. Des arômes poivrés associés à des notes grillées et de café noir dominant. Puis vient le **Robusto**. Son intensité est un peu moindre et les arômes sont plus apparents. Des notes de cuir et de café noir prennent le dessus, suivies par un

final crémeux. Dans le format **Churchill**, les arômes sont plus présents et multiples. Le corps du cigare est intense, la fumée en bouche libère des notes de piment rouge et de cèdre au début, des nuances de cuir et grillées dans le deuxième tiers et le tout se termine sur une note de crème et de noisette. Le **Toro** arbore lui, le plus gros diamètre de la gamme Winston Churchill. Des premières notes épicées, boisées et de cuir jusqu'aux influences crémeuses et sucrées de la sous-cape mexicaine, il passe par le mélange des saveurs, grâce aux tabacs de tripe nicaraguayens d'Estelí et de Condegas. oettingerdavidoff.com



GANGS OF MOLENBEEK

Ce sont de jeunes loups prêts à conquérir le monde. En 2014, ils avaient réalisé le thriller *Image et aujourd'hui*, on attend beaucoup de leur nouvelle production: *Black*, un drame amoureux des plus sombres. TEXTE: SAMMY VERHASSELT # PHOTOS: LENNEN DESCAMPS

Adil El Arbi est un petit génie qui, à la suite d'un jeu télévisé sur VT4, a porté le titre d'Homme le Plus Intelligent du Monde de 2014 à 2015. Les téléspectateurs qui ont suivi la série sont encore sous le charme de ce réalisateur qui déborde de «Shit», «Putain» et «Merde», autant que de connaissances et de charisme. Si Bilall Fallah s'est moins trouvé sous les feux de la rampe, il ne démérite pas lui non plus, en matière de look et de charme. Un duo fascinant, donc.

Depuis quand Adil et Bilall forment-ils un duo?

Adil: Nous nous étions inscrits en Arts Audiovisuels à Saint-Luc, à Bruxelles, où nous étions les deux seuls Marocains... Ça crée des liens! LOL! Il y avait ça, mais il y avait aussi notre passion commune pour Spike Lee (*Malcolm X*, *Do the Right Thing*). Lee est fasciné comme nous par la criminalité, la ville, le racisme...

En ces temps de crise, votre film est à l'opposé des questions politiques et religieuses. Un choix délibéré?

Adil: La politique et la religion ne sont pratiquement pas à l'ordre du jour dans *Black*, pour la simple raison que nous racontons une histoire d'amour basée sur *Black and Black* de Dirk Bracke, un auteur qui a fait beaucoup de recherches pour ce livre, en accompagnant notamment la police bruxelloise pendant plus d'une année.

Romeo and Juliet meet Westside Story in Molenbeek in 2015: peut-on ainsi résumer votre film?

Adil: *Black* est effectivement en tout premier lieu une histoire d'amour. C'est l'histoire de Mavela, une jeune fille de 15 ans qui appartient à la bande des «Black Bronx», et de Marwan, qui fait partie d'une bande marocaine ennemie, les «1080-ers». Ces deux jeunes se voient forcés de choisir entre leur amour et leur bande. Ce qui n'est pas sans conséquences...





«Martha est effectivement un talent au-dessus de la moyenne. Nous avons su qu'elle serait notre Mavela au premier coup d'œil, lors de notre rencontre. Elle est vraiment douée.»

Les acteurs, dans *Black*, sont sublimes. Comment s'est passé le casting?

Adil: Via Facebook et à Bruxelles, via des castings de rue, dans des écoles et en collaboration avec l'agence Hakuna, un bureau de casting spécialisé dans le recrutement d'acteurs d'origines les plus diverses. Nous avons sollicité plus de 450 personnes et 16 d'entre elles ont obtenu un rôle dans le film. Elles font désormais partie du fichier d'adresses d'Hakuna.

Bilall: Dans des films publicitaires, on voit souvent apparaître les mêmes têtes, mais Hakuna veille à la diversité. Ils dirigent en fait leurs recrues de la rue aux plateaux. Matthias Schoenaerts est tellement enthousiaste qu'il a investi dans l'aventure Hakuna.

Ces acteurs peuvent-ils désormais espérer une grande carrière au cinéma?

Adil: Bien sûr que non, mais là aussi, Hakuna joue un rôle, puisque le bureau leur procure un encadrement et les accompagne dans le temps. La plupart des acteurs avec lesquels nous avons travaillé espèrent évidemment beaucoup, mais ils ont suffisamment les pieds sur terre pour tenir compte des réalités.

Les bandes du film existent vraiment?

Adil: Il serait officiellement question de 26 bandes à Bruxelles. Mais en réalité, on doit approcher les 45. Les membres de ces bandes sont recrutés quand ils ont environ 13 ans. Une dizaine d'années plus tard, quand ils sont «casés», ils quittent.

Bilall: Ces bandes vivent une vie parallèle propre.

Ceux qui n'en font pas partie y sont – heureusement – rarement confrontés. Mais leurs lois sont dures comme fer. Le film a beau être violent, sauvage et cru, la réalité est bien souvent plus dure encore.

Adil: Certains personnages sont empruntés à la réalité, comme le policier qui tente d'aider les jeunes par tous les moyens ou le dealer avec le chien...

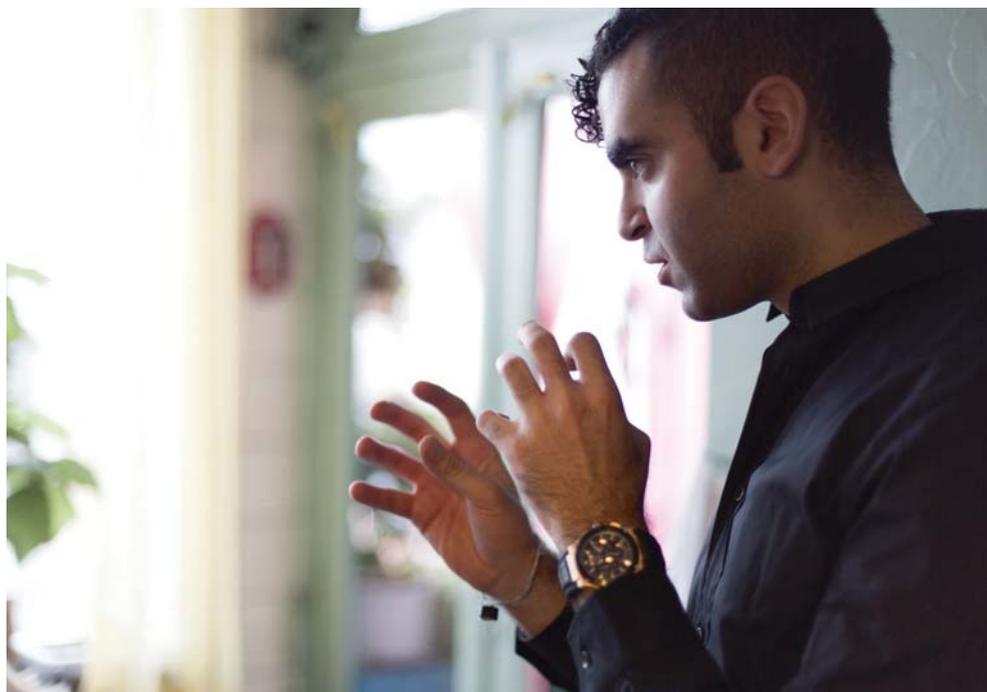
Le film a été tourné à Bruxelles. Il aurait très bien pu être tourné à New York...

Adil: Nous avons effectivement considéré la ville comme un personnage. Nous souhaitions un clash visuel et nous avons opté pour un cinéma épique. Le lieu exact du tournage est donc accessoire.

Bilall: On trouve des Mavela et des Marwan dans toutes les grandes villes du monde. Partout, ces personnages tombent amoureux l'un de l'autre. Le décor est donc universel.

Tous les acteurs principaux ont campé des personnages avec talent, mais Martha Canga, qui joue le rôle de Mavela, est plus qu'excellente, ne serait-ce que parce que ses scènes ne sont pas particulièrement évidentes, ni aisées...

Adil: Martha est effectivement un talent au-dessus de la moyenne. Nous avons su qu'elle serait notre Mavela au premier coup d'œil, lors de notre rencontre. Elle est vraiment douée. On peut suivre autant de cours d'acteurs qu'on veut, quand l'étincelle n'y est pas... Une actrice douée comme Martha peut encore accumuler quelques techniques d'acteur, mais elle est déjà tellement spéciale. ▶



Comment s'est faite la répartition des tâches et comment en êtes-vous arrivés à imiter ce langage unique?

Adil: Nous faisons pratiquement tout ensemble. Pendant la réalisation, je suis le Bad Cop et Bilall est le Good Cop. Nous faisons également le montage ensemble. Je suis peut-être un peu plus extraverti, mais nous pratiquons le même langage. Nous savons très bien, par exemple, comment formuler l'insulte «mal baisée». A la limite, nombre d'insultes ne sont même pas blessantes, comme «putain de merde» et autres... Mais «mal baisée» touche souvent un brin de vérité et peut donc être méridique. Pas trop sympa... Notre manière de parler nous semble parfaitement naturelle, à nous.

Tant pour Image que pour Black, vous vous êtes adressés à Hannes De Maeyer, un sound-designer-compositeur relativement peu connu. Pourquoi ce choix?

Adil: La musique est très importante dans un film et nous souhaitons notre propre son. La mélodie me trottait dans la tête depuis longtemps déjà. Hannes lui, a offert l'interprétation exacte. Nous sommes entourés de tant de talents que nous avons opté pour un jeune compositeur...

Black a remporté le «Dropbox Discovery Award» au Festival International du Film de Toronto (TIFF) et la presse internationale s'est montrée très positive...

Adil: C'est fantastique, un véritable rêve éveillé. Notre film a été sélectionné parmi 30 producti-

ons du monde entier. Black a obtenu le prix parce que le jury a voulu récompenser notre vision et notre créativité, notre audace et notre «shit». Le soutien national et international est très important pour nous. A Bruxelles et en Wallonie, personne ne sait qui nous sommes. Nous sommes connus en Flandre grâce à ce jeu télévisé, mais à Bruxelles et ailleurs au monde, il n'y a pas grand monde qui nous connaît.

Vous songez à Hollywood?

Adil: Nous avons déjà été dépêchés à Hollywood: conséquence du prix remporté au Canada. Je n'ai aucune idée de ce que cela aura comme conséquences, mais... Putain... on espère pour le moins la réalisation de Bad Boys III et un minimum de 10 Oscars!

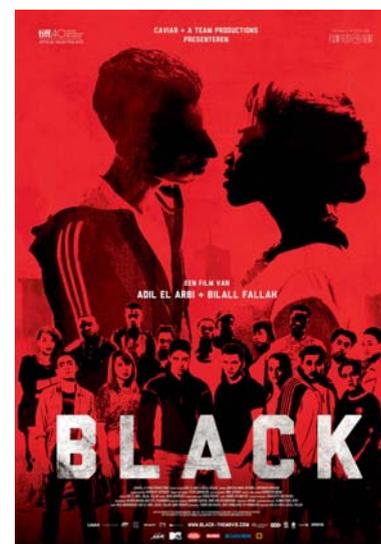
Vous voici dans un magazine automobile: des connexions avec ce monde-là?

Adil: Honnêtement, nous n'avons même pas notre permis de conduire et nous sommes surtout intéressés par le rôle des voitures au cinéma, comme les Ford Mustang et les Chevrolet: de véritables voitures de rêve.

Bilall: Cette voiture a d'ailleurs l'air très cool. A l'intérieur aussi. Ça doit être top de la conduire, mais ce sera pour plus tard.

En conclusion, pourquoi irions-nous voir Black?

Adil: C'est très simple: il y a de l'amour, *shit!* Il y a de l'action, *shit!* Il y a du drame, *shit!* C'est vraiment le film du siècle, *shit!* ■



Black est un film à voir. Il est réalisé par Adil El Arbi et Bilall Fallah.

Rôles principaux:
Mavela: Martha Canga Antonio
Marwan: Aboubakr Bensaihi

QUI EST MARTHA?

Martha a 20 ans et est originaire de Malines. Elle a repéré le casting via Facebook et a immédiatement réagi. Elle poursuit des études de communication, mais elle aimerait se lancer dans une carrière d'actrice.



QUI EST ABOUBAKR?

Aboubakr est un Bruxellois pure souche de 19 ans. Il a terminé ses études cette année à l'Imelda Instituut où il a été repéré par Adil et Bilall. Après quelques séances de casting, il s'est révélé être le bon choix pour ce rôle principal. Aboubakr est passionné de cinéma et aimerait poursuivre une carrière d'acteur.



DANS UN MONDE QUI CHANGE,
ENTREPRISE ET FAMILLE
AVANCENT DANS
LA MÊME DIRECTION.



ACCOMPAGNER LES ENTREPRENEURS

Vos enjeux professionnels et privés sont gérés de pair pour que l'équilibre de votre patrimoine soit toujours préservé. Votre patrimoine a une histoire. Écrivons son avenir.



BNP PARIBAS FORTIS
PRIVATE BANKING

La banque
d'un monde
qui change

Bilal: pull, Maison Margiela
650 € # bottines, Floris Van
Bommel 229,90 € # casquette,
Urban Outfitters N.C.

Martha: imperméable,
Stutterheim 295 € # bottillons,
H&M 29,99 € # boucles d'oreille,
& Other Stories 39 €

Adil: chemise, Maison Margiela
215 € # écharpe en laine, Strelli
Homme 70 € # sneakers, Nike
N.C. # montre, Savoy Watches
N.C.





STREET CLASSE

Un petit crachin tombe doucement d'un ciel gris au-dessus de Bruxelles ce samedi matin-là. Mais les éclaircies s'annoncent dès que le trio du retentissant film belge Black arrive avec une toute nouvelle DS 5 blanche. Nous embarquons et prenons la direction des Marolles, un des décors de ce film qui parle d'amour, de jeunesse et de secrets combats derrière les murs de la capitale.

TEXTE: KAROLIEN VAN CAUWELAERT # PHOTOS: LENNEN DESCAMPS # PRODUCTION ET STYLISME: LINDA VAN WAESBERGE

Martha: top, 196 € et petite veste, 366 € Just in Case # pantalon, Wesc 150 € # boucles d'oreille, & Other Stories 39 € # chaussures, Armistice 90€

Adil: manteau, H&M Studio 179,99€ # chemise, Maison Margiela 215€ # sneakers, Nike d'Adil N.C.

Bilal: sweat-shirt à capuche, 465€ Raf Simons # bottines Floris Van Bommel 229,90 euros # Casquette Urban Outfitters de Bilal N.C.





Bilal: pull, Walter Van Beirendonck **820€** #
chaussures, Dr. Martens **160€**

Martha: manteau, Liu Jo **288,90€**

Adil: sweater, Jan Jan Van Essche **290€**





Toute copie non autorisée est strictement interdite sans le consentement écrit préalable de l'éditeur de presse.

Adil: blouson, Dries Van Noten 865 € # chaussures, Floris Van Bommel 249,90 € # montre, Savoy Watches N.C.

Martha: jupe, Léo Paris 650 € # bottillons H&M 29,99 €

Bilal: veste, Jan Jan Van Essche 1175 € # bottines, Floris Van Bommel 229,90 € # casquette, Urban Outfitters de Bilal N.C.





MODÈLES:

Adil El Arbi, Bilal Fallah
et Martha Conga Antonio

Black est sorti en salle
le 11 novembre
black-themovie.com

MAKE-UP:

MakeJanaUp

AUTO:

DS 5
driveds.com

VETEMENTS & ACCESSOIRES:

[armistice 02 5214570](http://armistice.02.5214570)
driesvannoten.be
florisvanbommel.com
hm.com
janjanvanessche.com
justincase.be
leo-paris.com
maisonmargiela.com
nike.com
rafsimons.com
savoywatches.com
stijl.be
stories.com
strelli-homme.com
stutterheim.com
walfervanbeirendonck.com
urbanoutfitters.com

2 BELGES À MILAN

Peu de designers belges expriment autant le bon goût italien que Les Hommes. Bart Vandenbosch et Tom Notte sont empreints de style et d'élégance. L'une ou l'autre bizarrerie ne leur est pourtant pas étrangère. Reportage à Milan.

TEXTE: VEERLE WINDELS # PHOTOS: KARMEN AVYAZYAN



Cette après-midi-là, ils ne sont pas vraiment très zen. Nous avons trouvé une table au Corso Como X, le concept store de Carla Sozzani à Milan, qui déborde de fashionistas durant la semaine de la mode. C'est ici, sur la terrasse, qu'ont lieu les interviews avec Bart et Tom. Leur défilé date de la veille et ces messieurs affichent clairement des symptômes de manque. Non, pas d'une drogue quelconque, bien sûr, mais de ces semaines et mois de préparation en vue de ce show. «Chaque défilé constitue un moment unique pour nous, dit Tom. Le stress est intense, parce qu'en 15 minutes, on doit être en mesure de montrer ce que l'on sait faire.»

Les Hommes fête son dixième anniversaire en tant que marque l'an prochain. Vingt collections, d'abord montrées à Paris, puis à Milan, où ils disposent d'un show-room depuis 2009 et où ils sont venus habiter à plein temps, il y a peu. «La première année, nous avons littéralement campé, dit Bart. Nous devons fermer des bureaux à Anvers tout en développant une nouvelle structure à Milan. Pendant 6 mois, nous avons vécu dans un studio au-dessus du show-room en rentrant de temps en temps à Anvers pour un court week-end. Les 6 mois suivants, nous nous sommes littéralement sentis comme des nomades contemporains, dans un studio de 40 m² à peine. Un flat meublé, sans le moindre objet personnel, mais nous avions une surdose de courage pour des lendemains meilleurs.» Et Tom de renchérir: «Cela avait son charme, comme tant de choses à Milan», dit-il en reprenant une gorgée de spumante.

SHOPPING ET POUPÉE BARBIE

Tom et Bart ont terminé la section mode de l'Académie d'Anvers à la fin des années 1990. Ils provenaient de milieux très différents. «Je suis originaire d'une famille au sens commercial poussé, explique Tom. Nous avons toujours été des vendeurs. Mon père était dans l'immobilier. J'étais destiné à faire des études d'économie. Mais quelque chose clochait, là. J'avais une affinité exacerbée pour le monde de la mode. J'allais même faire du shopping avec ma mère. Elle adorait Versace, Mugler et Westwood à l'époque. Jeune homme, j'étais un familier des Dheedene, une famille très influente dans le monde de la mode et qui possède notamment la boutique anversoise Verso et l'agence Fashion Club70. Tout ça m'a certainement influencé dans le choix de mes études.»

Bart a joué très longtemps avec des poupées Barbie. Son père a toujours peint et dessiné, tous ses frères ont suivi les humanités artistiques. Rien de plus normal, donc, qu'il ait opté pour des études de mode,



estime sa famille. «Nous travaillions déjà ensemble durant nos études, raconte Bart. Nous échangeons des commentaires sur nos collections et des filons pour mieux faire.» Les deux hommes ont aussi beaucoup réfléchi. Pourtant, l'étincelle n'est pas venue dès la première rencontre à l'académie. Bart explique avec franchise: «Je n'appréciais pas trop Tom au départ. Il était beaucoup trop bruyant.» Et Tom d'expliquer: «Nous sommes très redevables à Nellie Nooren, professeur de mode en première année. Elle nous a mis l'un à côté de l'autre dans l'espoir que mes bavardages cesseraient. Et voilà le résultat...» (Rires)

URBAN OU BLACK?

Ils ont élaboré un plan de travail durant leurs études. La marque de luxe qu'ils avaient en tête n'était qu'une question de temps. Tom a même envisagé de mettre fin à ses études de mode pour lancer sa propre collection pour hommes. Finalement, il a terminé le cycle de 4 ans.

La première collection Les Hommes était en magasin au printemps 2006. Du luxe, oui, mais avec un petit côté brutal, comme ils aiment à le souligner. Plutôt Marilyn Manson que Thierry Henry, même si l'artiste tout comme le footballeur portent leurs créations. (Parmi d'autre fans célèbres figurent



‘LES HOMMES,
C’EST LE YIN ET
LE YANG. ON
FAIT TOUT À
DEUX.’

aussi Matthias Schoenaerts, Robert Downey Jr., Placebo...) Tom et Bart n’ont donc pas raté leur lancement, même s’ils ont commencé à zéro dans leur kot à Anvers. Leurs souvenirs demeurent. Transporter les boîtes de vêtements et tissus, rendre visite aux fabricants, prospector la clientèle... Ils n’oublieront jamais leur première saison: 5 magasins se sont jetés à l’eau avec eux. Un nombre largement multiplié aujourd’hui, et à coup sûr pour l’Urban Line (130 points de vente). Cette ligne est un peu plus sportive et environ 30% moins chère que le Black Label, la première ligne dont nous venons de voir le défilé à Milan.

Comment une collection se conçoit-elle à deux? «Très bien», répondent-ils de concert. «Les Hommes, c’est le yin et le yang. On fait tout à deux. Ce qui ne veut pas dire que tout se fasse sans discord, ni qu’il ne faille pas mettre un peu d’eau dans son vin des deux côtés.» Il n’est pas vraiment question de répartition des tâches. Mais tout le monde sait que

Tom a davantage de sens commercial, ce qui ne veut pas dire non plus qu’il ne participe pas aux choix des tissus ou des détails, par exemple. Tous deux dessinent pour les nouvelles collections. «Nous sommes très complémentaires, dit Bart, mais nous dessinons tous les deux et un spécialiste se charge de traduire techniquement ce que nous élaborons dans nos esquisses. Les discussions vont parfois bon train. Mais nous n’abandonnons un projet que quand nous estimons tous les deux qu’il n’est pas bon.»

PATRICK SWAYZE

Pour l’été 2016, l’inspiration provient du film Pointbreak avec Keanu Reeves. Une ode à la culture surf, à la vie nocturne des surfeurs, à la culture des gangs, mais aussi à Patrick Swayze, qui faisait partie de la distribution. On ne s’étonnera donc pas de trouver du néoprène dans la collection, un matériau qui se transforme en matière de luxe chez Les Hommes. Cette matière raconte



toute une histoire. Pour certains sweaters et vestons, deux couches de jersey ont été collées l'une à l'autre avec une couche de néoprène entre les deux, avec un imprimé sur lequel est apposé du cuir découpé au laser. Bref: de la haute couture avec un côté sportswear.

Ces messieurs souhaitent encore me faire visiter leur boutique à Milan, à deux pas du Corso Como X. Nous nous promenons donc dans ce qui est devenu le quartier le plus passionnant de Milan avec son architecture de premier plan pour Expo Milano 2015. La boutique emblématique Les Hommes est située dans la piétonne Via Vincenzo Capelli. Un mélange de béton et de lignes sobres caractérise les lieux avec un look and feel qu'on retrouve aussi dans les boutiques de Savile Row à Londres, où les gentlemen se font faire des costumes sur mesure. Les Hommes, c'est donc ça aussi. Des pièces réalisées avec soin dans des tissus au toucher séduisant, avec une coupe contemporaine pour des hommes qui veulent vrai-

ment faire la différence. L'ouverture de ce magasin n'a pas été chose aisée. Le duo était passé dans le quartier en construction et s'était frayé un passage dans les barrières Nadar pour se faufiler dans ce lieu encore vide. Le lendemain, il discutait déjà avec son propriétaire, mais il aura fallu plus de 2 ans avant que l'affaire ne soit vraiment conclue. Des membres de la «direction» sont même venus aux défilés deux saisons d'affilée. «Ils ne voulaient louer qu'à un label de mode superconnu. Ce que nous n'étions pas», se rappelle Tom.

Si l'opération a réussi, c'est grâce à la qualité et au rayonnement de la marque Les Hommes et à l'impression qu'un bel avenir lui était réservé. Leur boutique se retrouve en excellente compagnie: parmi les voisins, on compte notamment DSquared, Christian Louboutin et Maison Margiela. Le showroom d'Alexander McQueen, lui, est tout juste derrière le coin. «Cette boutique nous a donné un sérieux coup de pouce», souligne Tom. Tout le monde de

la mode vient à Milan. Une boutique à votre propre enseigne engendre la confiance de ce petit monde. Nous montrons ici qui nous sommes vraiment. La boutique reflète la collection dans son côté conceptuel et architectural, et dans le raffinement mêlé au côté brutal.»

DIRECTION L'ASIE

Et en ce qui concerne les projets d'avenir? Une boutique ouvrira prochainement à Anvers et une série de boutiques sont prévues en Chine avec un partenaire local. Une vingtaine, selon Tom, qui voyage d'ailleurs très régulièrement en Asie. «J'adore Hong-Kong, dit-il. Cette ville m'inspire. Les gens y sont tellement «habillés». Fantastique! Nous avons beaucoup à apprendre des Chinois. Qui aurait pu penser que nous dirions cela un jour?» ■ leshommes.com



LE FEU SOUS LA GLACE

A 26 ans, le Finlandais de l'écurie Williams en termine avec sa troisième saison en formule 1. Cet homme aux allures de gendre idéal est l'un des pilotes les mieux cotés du paddock. Derrière sa discrétion se cache une farouche détermination.

TEXTE: DOMINIQUE DRICOT # PHOTO'S: NICK TYDEMAN - HACKETT LONDON

Non, l'habit ne fait pas le moine. Valtteri Bottas, par exemple. Habillé de pied en cap par Hackett London, on jurerait le Nordique sorti tout droit de la City. Golden boy? Cadre supérieur dans une multinationale? En tout cas pas un pilote de formule 1 capable de pousser son bolide à 350 km/h et de donner des coups de roues à ses rivaux s'il le faut.

C'est pourtant son métier, à ce blondinet charmeur et charmant, né voici 26 ans dans un petit village (Nastola) situé à 1h30 d'Helsinki. Un destin tracé comme une trajectoire tendue alors qu'il n'avait pas d'âge.

«Je n'ai pourtant pas baigné dans le monde des sports mécaniques», explique celui qui signa le 3^e temps des qualifications – derrière les intouchables Mercedes – lors du dernier grand prix de Belgique, en août dernier. «Mais à 5 ans, j'ai goûté aux sensations du karting et j'ai immédiatement compris que c'était ça que je voulais faire dans ma vie: pilote de course.»

A partir de là, tout s'enchaîne très vite. Le gamin est doué. Repéré par la Fédération finlandaise toujours soucieuse de dénicher les successeurs de Hakkinen, Räikkönen..., Valtteri progresse pas à pas. Du karting, où il s'illustre en Finlande, il franchit le cap de la monoplace dans les plus



petites catégories. Son coup de volant en GP3 (la 3^e division, encore très loin de la F1) et ses résultats le propulsent très vite en qualité de pilote de réserve de l'écurie Williams en 2012. Une ascension météorique couvée des yeux par son idole de toujours...

«Gamin, je couvrais les murs de ma chambre de posters de Mika Hakkinen. C'était une star dans mon pays et j'ai pu bénéficier très vite de ses conseils.»

Un Belge, mais oui, n'est pas étranger à cette réunion entre le double champion du monde, icône de McLaren et l'un des plus coriaces adversaires de Michael Schumacher au temps de sa splendeur chez Ferrari, et son jeune compatriote fort prometteur. Didier Coton, agent de pilotes, s'occupe de la gestion de la carrière de Bottas après avoir été longtemps le manager de Hakkinen.

UNE IMAGE SOIGNÉE

A propos... On a longtemps cru que le blondinet de l'écurie Williams signerait un contrat avec

Ferrari pour 2016. Mais la Scuderia a préféré prolonger sa collaboration avec Räikkönen.

Le genre de sujet qui fâche et dont il était interdit de parler au moment de notre interview au printemps. Ainsi va la F1. Un monde psychorigide où tout doit être contrôlé. En particulier l'image des pilotes et de leur équipe.

Celle de Valtteri se veut particulièrement soignée, presque lisse. Engoncé dans les vêtements chic du sponsor de l'écurie, le Nordique ressemble à un étudiant prêt à passer le grand oral. Pas question de s'abandonner aux clichés du Finlandais fêtard. Peut-être qu'il ne l'est pas, après tout... «Non, je ne suis pas un adepte des soirées prolongées», répond-il sur un ton monocorde. «Entre deux grands prix, je pratique beaucoup de sports: vélo, jogging, gymnastique et... tir à la carabine pour affûter les réflexes.»

Mais quand on demande à Valtteri avec lequel de ses collègues il aimerait partager un motor-

‘JE N’AI
POURTANT PAS
BAIGNÉ DANS
LE MONDE
DES SPORTS
MÉCANIQUES...’



home pour une semaine de vacances, il dit sans hésiter: «Kimi Räikkönen. Je suis sûr qu'on se marrerait bien.» Pas superstitieux pour un sou («Je n'ai pas de rituel avant de monter dans ma F1»), Bottas est presque déstabilisé quand on l'interroge sur sa relation avec Dieu. Il faut dire que la question ne figurait pas sur la liste réclamée par son team la veille. Qu'on se rassure: ce résident monégasque est aussi un humaniste dans l'âme. S'il pouvait changer quelque chose sur notre terre qui ne tourne pas rond? «Je voudrais que chacun puisse manger à sa faim et avoir l'accès à l'eau potable. C'est quand même incroyable qu'au XXI^e siècle, tant de gens meurent encore de faim.»

Mais quand on l'interroge sur la période de l'Histoire, à l'exception de celle-ci, bien sûr, où il voudrait vivre, c'est le pilote qui répond: «J'aimerais me retrouver dans les années 90, quand les F1 étaient surpuissantes. Rouler dans les rues de

Monaco avec un moteur de 1.200 ch, ce devait être quelque chose d'exceptionnel.»

Heureusement, derrière ce discours très convenu, il y a le pilote. Sur ce plan, Valtteri Bottas n'a pas fini de nous impressionner. Abonné aux podiums l'an passé (avec deux jolies 2^{es} places en Grande-Bretagne et en Allemagne), il avait terminé le championnat à une impressionnante 4^e position.

Cette année est sans doute un peu plus compliquée – notamment avec cet encombrant équipier de Felipe Massa qui semble retrouver une seconde jeunesse –, mais le Finlandais a de la ressource. Maintenant que le feuilletton Ferrari est derrière lui, Valtteri va certainement se reconcentrer sur son boulot avec l'écurie Williams. Tout en espérant, sans doute, que l'heure de la retraite aura sonné pour son compatriote Kimi dans un an afin d'intégrer les couleurs rouges de Maranello, celles qui font rêver tout pilote de F1 qui se respecte. ■

valtteribottas.com

LES BOUTONS DE MANCHETTE LES PLUS RAPIDES AU MONDE

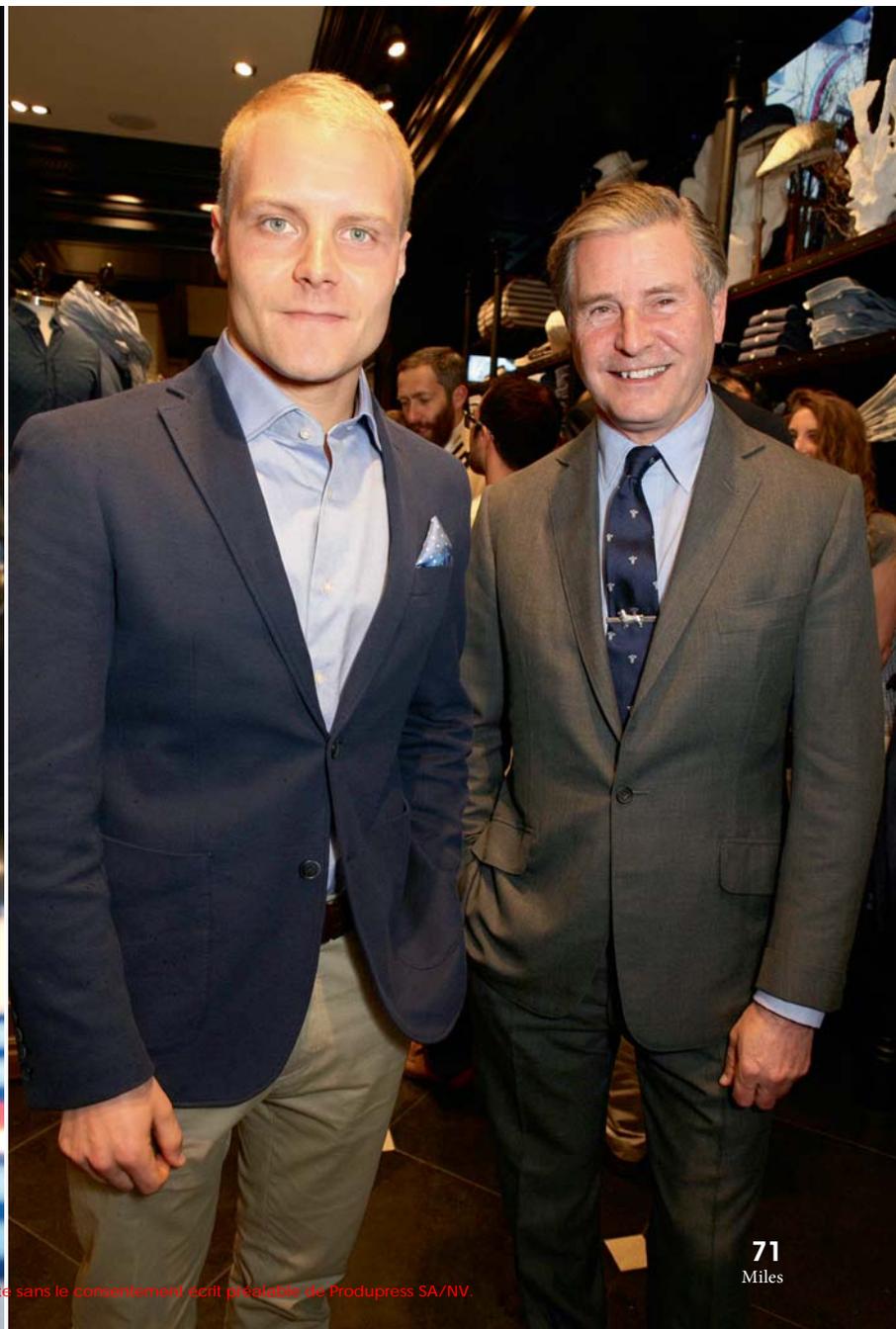
Même en formule 1, on se met au recyclage. Un recyclage chicos, bien entendu. Ainsi, pour sceller son partenariat avec Hackett London, son équipementier officiel, l'écurie Williams a décidé de fabriquer des boutons de manchette à partir de l'alliage d'aluminium de la boîte de vitesses d'une F1.

Evidemment, ces boutons se veulent élégants, raffinés et ultralégers. Créés en édition limitée à 50 pièces (chacune est gravée individuellement avec un numéro d'identification), ils sont vendus 375 €. S'il en reste, vous pouvez passer commande dans une boutique Hackett près de chez vous ou vous rendre sur le site hackett.com



◀ «A 5 ans, j'ai goûté aux sensations du karting et j'ai immédiatement compris que je voulais devenir pilote.»

Le pilote en compagnie de Jeremy Hackett, le designer anglais fondateur de la marque qui porte son nom. ▶



Y A BON BOURBON!

Longtemps snobé par les amateurs de whisky, le bourbon s'attire peu à peu les faveurs d'une nouvelle génération de passionnés. Histoire d'un retour en grâce pas vraiment programmé. TEXTE : MICHEL VERLINDEN

Si l'on devait mener une enquête approfondie sur le goût des Belges en matière de whisky, il y a gros à parier qu'elle révélerait une majorité de flacons en provenance d'Ecosse: «blended whisky» pour les plus consensuels – soit un assemblage d'au moins un whisky de malt avec des whiskies de grains – et «single malt» pour les plus pointus – soit un whisky provenant d'une seule distillerie. C'est que, pour beaucoup d'amateurs, l'Ecosse et son malt (le malt est une céréale germée, essentiellement de l'orge) polarisent tous les fantasmes alcoolisés. La magie que déploie cette terre est à rapprocher de la fascination qu'exerce la France sur les fondus de vin.

Cette belle unanimité est en passe de se lézarder sous l'impulsion d'une nouvelle frange de buveurs. Agés de 30 à 45 ans, ceux-ci ont une autre perception du marché. Fous de produits, ils entretiennent la passion du «sourcing», cette pratique consistant à débusquer des raretés. Nomades et en réseaux (qu'ils soient privés ou sociaux), ils commentent sur Facebook ou Twitter, suscitant par là l'inévitable curiosité (teintée d'envie) de leurs followers. Les mêmes organisent, en petit comité, des dîners à l'occasion desquels les invités ont la chance de s'initier aux arcanes d'un produit à travers des dégustations circonstanciées. Après avoir «flashé» sur les whiskies japonais, cette avant-garde du goût s'intéresse désormais aux bourbons américains, whisky habituellement snobé par les amateurs plus âgés, qui y voient un alcool sans grande complexité. «Il s'agit d'une génération de consommateurs-zappeurs en perpétuelle recherche de la nouveauté, ils sont imprévisibles... Impossible de savoir sur quel produit ils se rueront demain. Ils n'ont pas grand-chose à partager avec la génération précédente, qui voue un véritable culte aux *single malt*. Ce qui est sûr, c'est qu'ils se sont sûrement intéressés

aux bourbons parce que ces whiskies étaient laissés pour compte sous nos latitudes. Pour ma part, j'estime que c'est surtout une volonté de se démarquer qui se cache derrière cet engouement», explique Jacques, membre d'un cercle de dégustation informel.

Néo-consommateur par excellence, Marc possède une trentaine de bouteilles de bourbon qu'il expose fièrement dans le bar qu'il a fait construire sur mesure dans le sous-sol de sa maison de Lasne. Cet entrepreneur qui se rend au moins une fois par mois aux Etats-Unis ne cache pas sa fascination pour le pays de l'oncle Sam. «Ce que j'aime dans le bourbon, c'est toute l'imagerie que cette boisson véhicule. Bien sûr, il y a le whiskey des pionniers, mais ce qui me fascine davantage, c'est l'époque de la prohibition, durant laquelle les bourbons se

vendaient sous le manteau. Je fantasme pas mal sur les *speakeasies*, ces bars clandestins à l'ambiance feutrée.»

LES EXPERTS

Volonté de se démarquer ou pas, il existe de nombreuses raisons de se passionner pour le bourbon. «Ce produit procède d'une histoire», analyse Pascal Thonon, spécialiste œuvrant à La Barrique, magasin de la région de Charleroi proposant quelques 500 références de whiskies – dont 30 bourbons. «A l'origine, ce sont les colons irlandais qui ont voulu recréer le goût de leur whiskey natal. Plutôt que d'utiliser de l'orge, ils ont fait avec les ressources locales, soit le maïs, qui est la céréale la plus courante.» Au fil du temps, les procédés ont été codifiés, pour finalement être fixés par une appellation. «Le bourbon n'est





pas une appellation de type géographique, même si on en trouve essentiellement dans le Kentucky et dans le Tennessee. Il est amusant de noter que c'est l'Etat du Kentucky qui a donné le nom de «bourbon» à son whiskey en hommage à Louis XVI, cinquième roi Bourbon, allié stratégique dans la guerre qui a opposé les colons américains aux Anglais en vue d'obtenir leur indépendance. Pour pouvoir utiliser le nom «bourbon», il faut utiliser entre 51 et 80% de maïs, le reste des céréales employées étant du seigle ou du blé. Le whiskey doit être distillé à moins de 80% de volume d'alcool et impérativement effectuer un passage en barriques de chêne neuves noircies à la fumée – au moins 2 ans s'il veut prétendre à l'appellation «straight bourbon». Une autre spécificité du bourbon tient à son côté facile d'accès. Paul van Divoet, caviste flegma-

tique de Vins & Compagnie, regrette que trop de consommateurs «passent leur chemin en raison d'un manque d'ouverture». Il précise: «Le bourbon offre la possibilité de parcourir une palette aromatique et gustative différente. Ce qui dérange la plupart des «puristes», c'est la sucrosité résultant du fût neuf. C'est dommage, car cela engendre beaucoup de rondeur. De plus, le fût de chêne neuf développe des notes de vanille, de caramel et de torréfaction. Je ne dis pas qu'il ne faut boire que cela, mais cela représente une approche très complémentaire par rapport aux notes tourbées, iodées, voire salines des whiskies écossais...» Paul Van Divoet pointe également le côté «easy going», voire décomplexé, des bourbons. «Aux Etats-Unis, ils sont consommés avec des glaçons et dans un verre «tumbler», ce qui est un crime de lèse-majesté

en Ecosse... Bien sûr, les glaçons bloquent les arômes, mais pour ma part, j'estime qu'il revient au consommateur d'effectuer le choix qui lui convient le mieux et nombreux sont les amateurs pour qui cette dilution est plaisante.» Dans la foulée, l'expert tente une explication quant à la difficulté pour les bourbons de s'imposer en Europe. «Je pense qu'il est difficile de s'y faire une place dans la mesure où l'Ecosse a tout balisé grâce à une communication très efficace axée sur les légendes et l'imaginaire celtiques. Il n'y a pas d'équivalent du côté du bourbon, c'est regrettable, alors qu'il existe pourtant une imagerie que l'on pourrait exploiter.» Hubert Corman, responsable de l'import-export chez Corman-Collins, pointe également un déficit d'image. Celui qui importe 1.800 références de whiskey venues du monde entier – dont une petite centaine de bourbons – remarque que le marché américain mise sur une «valorisation directe». Il détaille: «Il s'agit d'un marché de production qui n'entend pas perdre de temps pour écouler ses stocks. Rares sont les whiskeys à pouvoir se targuer d'un long vieillissement. Aux yeux des consommateurs, cette façon de faire est souvent perçue comme trop mercantile, voire comme trop basique.» En passant, Hubert Corman en profite pour dissiper un malentendu tenace: «Quand on parle de bourbon, la conversation dévie souvent vers le Jack Daniel's. Or il ne s'agit pas de bourbon à proprement parler. Si la célèbre marque pourrait prétendre à cette appellation, elle s'en garde bien tant sa notoriété règne en maître sur le whiskey américain – elle domine celui-ci à 85%. Le Jack Daniel's est un «Tennessee Sour Mash Whiskey» qui se caractérise par un procédé spécifique: après la double distillation, le «Jack» est filtré goutte à goutte au travers d'un tonneau de trois mètres de haut rempli de charbon de bois d'érable... Une astuce qui en a fait une référence prisee.»



JUGER D'UN BON VIN

Enrico Bernardo est sommelier, propriétaire de deux restaurants parisiens et auteur d'un livre sur la dégustation du vin. A l'occasion des Sofitel Wine Days, la chaîne hôtelière du luxe à la française l'a invité comme ambassadeur de l'événement. Il explique à Miles quelles sont, aujourd'hui, les nouvelles tendances dans la consommation et la dégustation du vin.

TEXTE: SERGE VANMAERCKE

Chaque année en début d'automne, à l'époque des vendanges, Sofitel organise, dans ses établissements, des événements autour des vins français pour souligner l'art de vivre à la française prôné par cette chaîne de luxe aux quatre coins de la planète. Cette année, Sofitel a demandé au sommelier Enrico Bernardo – Meilleur sommelier d'Italie à 20 ans, Meilleur sommelier du monde à 27 et conférencier réputé – de poser un regard sur les tendances actuelles dans la consommation et la dégustation du vin. Sofitel et Bernardo ont reçu *Miles* dans la Salle des Mariage du Sofitel Legend The Grand, ancien hôtel de ville d'Amsterdam, pour un dîner aux accords mets-vins particulièrement réussis, préparé par le chef étoilé du Bridge, le restaurant du Grand. Un bon vin avec des mets succulents: quoi de mieux pour délier les langues à propos de la dive bouteille?

Quand il y a du fruit et un plaisir à la dégustation qui entraîne qu'on a envie de reprendre une gorgée parce qu'on boit ce vin facilement.

«Bon» est une notion pourtant subjective...

C'est certain, mais ce qualificatif «bon» se prête à tous les vins de qualité. On peut apprécier plus ou moins dans l'échelle d'évaluation d'un bon vin. Il y a des gens qui n'aiment pas le vin blanc ou le vin rouge, par exemple, ce qui ne veut pas dire que ces vins ne peuvent pas être de qualité. Entre sommeliers et connaisseurs, il y a toujours un consensus sur un bon vin de qualité. Même si tout le monde nuance selon ses goûts. De tous les vins produits, on estime que 20% seulement sont de qualité.

Le goût d'un vin de qualité s'accommode-t-il de tous les types de plats?



Enrico Bernardo, vous êtes très sollicité pour parler du vin partout dans le monde, vous avez décroché les plus hautes distinctions, vous avez été sommelier au restaurant du George-V à Paris, mais exercez-vous encore votre métier aujourd'hui?

Plus que jamais. Mais désormais dans mes propres restaurants à Paris: *Il Vino* aux Invalides et *Goust* dans le quartier Vendôme. J'achète mes vins, je cherche les accords mets et vins, je sélectionne la carte des vins, j'en parle avec les clients. Je suis donc toujours sommelier sur le terrain.

Quand un vin est-il bon?

Un vin est bon quand il est équilibré. Quand rien ne dépasse dans l'amertume, l'acidité ou l'alcool.

Jusqu'à présent, surtout en France, en Italie et en Espagne, le mode de consommation du vin et l'accord mets-vins se sont le plus souvent concentrés d'abord sur le choix de la bouteille. On choisissait d'abord la référence qu'on avait envie de boire – un bordeaux, un bourgogne... – et après, on choisissait ce qu'on avait envie de manger, ce qui n'était pas forcément en relation harmonieuse avec le vin choisi. Aujourd'hui, on assiste à un véritable changement. En premier lieu, les gens boivent moins. Aujourd'hui, une bouteille pour quatre suffit. Avant, on en prenait facilement deux. Et même, au lieu d'une bouteille pour quatre en entrée et en plat, on a de plus en plus tendance à consommer au verre. Du coup, ça a éveillé une plus grande conscience du «pairing» ou de l'accord mets-vins selon ses goûts et préférences. ▶



ACCORDS ORIGINAUX:

Roquefort → sauternes
Chèvre cendré → sancerre blanc
Camembert → cidre
Asperges → muscat d'Alsace sec
Chocolat → cognac
Cheeseburger → côtes-du-Rhône
Sushis → champagne ou riesling sec

Du coup, les frontières entre chef et sommelier vont-elles s'estomper dans les restaurants?

Oui, ils travaillent de plus en plus ensemble. Chef et sommelier n'ont jamais été si proches dans la collaboration quotidienne, qui s'effectue vraiment en tandem.

Cette tendance va-t-elle avoir une influence sur le mode de production?

Complètement. On va faire de plus en plus de vins puissants à cause de la question du climat. C'est une chose. Et puis on va faire de plus en plus

de vins digestes. C'est l'opposé. Donc de plus en plus de producteurs doivent prouver qu'ils sont capables de faire des vins digestes et à travers les traditions et cultures culinaires, le panel des bons vins disponibles va s'élargir en matière de type et de style de vins. Les Chinois viennent de découvrir les vins chiliens, qui sont plus denses et plus riches. Du coup, ça va motiver d'autres producteurs à faire des vins dans ce style-là. C'est un peu un éternel recommencement, mais avec des cycles plus courts.

Que pensez-vous de la tendance des vins encapsulés?

Superbe! Je suis le premier à les avoir mis à ma carte avec une page dédiée aux *Screw Caps*. Cela préserve la fraîcheur, la droiture et l'élégance d'un vin.

Les applications pour smartphone influencent-elles également le mode de consommation?

Il est évident que ces applications sont très utiles. Vous faites une photo de l'étiquette d'un vin et l'application vous procure une fiche complète d'information. Son assemblage, son prix, le nombre de bouteilles produites... Et puis il y a un commentaire aussi. Mais c'est à vous de goûter et de formuler votre propre ressenti.

Faut-il un maître ou peut-on acquérir seul les compétences requises pour distinguer un bon vin d'un autre?

On peut y arriver seul en notant son ressenti chaque fois qu'on goûte un vin. Les sommeliers peuvent vous aider dans votre éducation au vin, mais aussi les vignerons. On peut ainsi se faire sa propre formation, sa propre culture du vin.

Le vocabulaire de la dégustation reste-t-il utile?

Il reste utile pour autant qu'on connaisse la signification des mots qu'on emploie, ce qui n'est plus toujours le cas... Un vin frais en acidité doit être un peu citrique en fin de bouche, un vin tannique doit entourer la langue et aller jusqu'au palais. Le jargon peut être très irritant quand il veut dire tout et son contraire.

Comment débiter si on veut s'intéresser aux bons vins?

Commencer par lire quelques articles spécialisés ou s'abonner à quelques applications. Très vite, on se rend compte si on est d'accord ou pas avec ce qui est dit. Ça permet de dégrossir, mais l'idée, c'est de se faire une idée soi-même de ce qui est bon ou non. ■
enricobernardo.com



Aspria: l'Evolution vers toujours plus de bien-être

Afin de proposer à ses membres des programmes de santé holistique sur mesure qui soient les plus sûrs possible, Aspria Brussels Royal La Rasante lance l'AspriaPro. Outre une rénovation complète des installations fitness, ce projet a pour objectif de vous offrir ce qui se fait de mieux pour prendre soin de votre santé en toute sécurité.

Plus on avance dans la vie, plus on serait tenté de « tricher » quand à notre âge. Pourtant, le nombre de bougies sur notre gâteau d'anniversaire nous rappelle tous les ans qu'il faut se rendre à l'évidence: notre âge, chronologique, avance inéluctablement. Qui ne rêverait pas d'inverser la tendance ? De perdre des années plutôt que d'en gagner ?

Quittons le domaine du rêve. Car il est un âge sur lequel nous avons prise: notre âge biologique. Si certains éléments qui

l'influencent doivent être pris comme tels – les gènes, le métabolisme et l'environnement – d'autres peuvent être améliorés par notre comportement (tabac, alcool, alimentation, sport,...). Aspria se met au défi et se donne les moyens de vous y amener avec AspriaPro.



Nous pouvons influencer votre âge biologique

AspriaPro: bien plus qu'un simple test

Tout commence par un entretien avec un expert AspriaPro portant sur votre mode de vie actuel, votre état de santé et vos antécédents et complété par des tests qui vont bien au-delà du calcul de masse corporelle (BMI). En effet, on prend la mesure de votre tension artérielle, cholestérol, glycémie, VO2 max, résilience

au stress et stress oxydatif. Les résultats de ces tests, combinés à l'analyse de vos habitudes de vie vont permettre de déterminer votre âge biologique et de concocter un programme adapté à celui-ci et à vos objectifs personnels tout en étant sûr, évolutif et varié. Fitness, natation, sauna, cours collectifs, massages, coaching sportif et diététique... la palette d'activités et de services proposée par Aspria est en effet très large.

Avoir l'âge de ses artères n'est donc plus une fatalité ! Aspria l'a d'ailleurs constaté: en Allemagne, où AspriaPro est proposé depuis plusieurs années déjà, plus de la moitié des membres ont réduit leur âge biologique de 3 ans et plus. Et ce, en mois d'un an de fréquentation du club. À La Rasante, les futures installations fitness parfaitement combinées à AspriaPro donneront bientôt la possibilité aux membres de rajeunir biologiquement. Et à leur famille de bénéficier de ce regain de jeunesse.

Aspria Brussels Royal La Rasante
Rue Sombre 56 1200 Bruxelles
T: 02 609 19 10
aspria.com/evolution

PARFUM DE JANE EYRE

Le luxe typiquement British? Je succombe! Et voilà bien ce qu'offre l'hôtel haut de gamme londonien The Lanesborough. Un service complet, majordome – pardon: butler – compris. Anglophiles du monde entier, voici un lieu que vous devez avoir visité au moins une fois dans votre vie. TEXTE: KAROLIEN VAN CAUWELAERT

Mon trisaïeul était britannique. C'est sans doute la raison pour laquelle je suis attirée par cette île venteuse comme une abeille par un pot de miel. Je ne pouvais donc pas me permettre de décliner une invitation à visiter le Lanesborough tout à fait réaménagé. Car The Lanesborough est une véritable institution.

L'immeuble date de la première moitié du XIX^e siècle et a été édifié dans le style Regency, typique de cette époque. Ce qui veut dire que si vous vous bridez quelque peu les yeux, vous croyez avoir affaire à un temple grec. Ce style est évidemment prolongé à l'intérieur de l'édifice, ce à quoi le studio de design français d'Alberto Pinto a bien pris garde de ne rien changer durant les opérations de rénovation.

Vous vous retrouvez là dans le monde de Jane Austen, ou, pour un contexte plus récent, de Downton Abbey. Les amateurs de design britannique contemporain passeront donc leur chemin. Avec ce décor anachronique, il convient de se laisser emporter par le Regency flow. Une recommandation que nous n'avons aucune peine à suivre.

D'emblée, nous mettons le flegme britannique à l'épreuve en arrivant avec notre Alfa Romeo

quelque peu souillée. Mais *indeed*, le service reste parfait. Le doorman la gare à côté des Bentley et Rolls-Royce des autres clients sans sourciller.

A peine entrés, nous voilà salués par le butler, qui obéit, semble-t-il, au doigt et à l'œil aux ordres et désirs de tous les hôtes à l'étage où nous serons logés. Là, je suis confrontée à une petite déception, car Hervé, le butler en question, est français. Pas de situations à la Jeeves, donc, mais il faut reconnaître qu'Hervé est très attentionné. Comme l'ensemble du personnel, d'ailleurs. A tout bout de champ, on nous demande si nous ne manquons de rien. Au point que j'en deviens nerveuse, pardi! Je converse avec Hervé, qui se révèle être psychothérapeute de formation, ce qui lui sert énormément dans son travail, explique-t-il. Il est vrai que, d'un seul coup d'œil, il devine ce que vous souhaitez. C'est ainsi que les Français et les Japonais préfèrent un peu de distance, alors que les Américains apprécient un contact plus familial. Il arrive que l'un ou l'autre hôte se sente solitaire et il raconte avoir eu affaire à une dame qui faisait appel à lui chaque fois qu'elle voulait changer de chaîne à la télévision. On ignore comment cette histoire s'est terminée. Discretion oblige!

Quelques mignardises et une bouteille de champagne nous attendent dans notre chambre. On

nous apportera du thé et quelques biscuits par la suite. Les délices se suivent et ne se ressemblent pas. Je m'y ferai très vite, même si ce genre de gâterie est désastreux pour la ligne.

En avant-soirée, nous voilà invités au spa – *An indulgent and luxurious escape* – pour un massage approfondi qui réduira à néant tous les nœuds que je sens dans le dos. Autant dire que la visite consécutive au restaurant s'est déroulée en toute détente.

Comme le reste de l'hôtel, le restaurant Céleste est lui aussi entièrement de style Regency, avec un clin d'œil à la classique porcelaine Wedgwood, ici dans le ton bleu clair. L'intérieur est impressionnant, autant que le menu. Car le chef Florian Favario est, paraît-il, un poulain d'Eric Frechon, chef triplement étoilé au Bristol à Paris.

Notre verdict? La décoration de l'hôtel a beau être quelque peu rigide et distante, l'accueil ne l'est point. Tout au contraire. Après avoir été traités aux petits oignons pendant deux jours, nous sommes repartis tout ragaillardis. Si j'aurais souhaité emmener Hervé chez moi? Je n'irais pas jusque-là. Toutes ces attentions ont quelque chose d'exquis, mais elles peuvent aussi lasser. ■

*The Lanesborough, Hyde Park Corner, London SW1X 7TA.
Lanesborough.com*





Rétrospective colorée
Gemeentemuseum - La Haye
Jusqu'au 3 janvier

gemeentemuseum.nl

Le Gemeentemuseum de La Haye propose une rétrospective colorée de l'art moderne au Plat Pays entre 1885 et 1914, l'époque durant laquelle le néo-impressionnisme, l'expressionnisme, le futurisme et le fauvisme ont connu leurs variantes locales dans nos contrées.



Hors de l'ombre
Museum Dr. Guislain - Gand
Jusqu'au 17 janvier

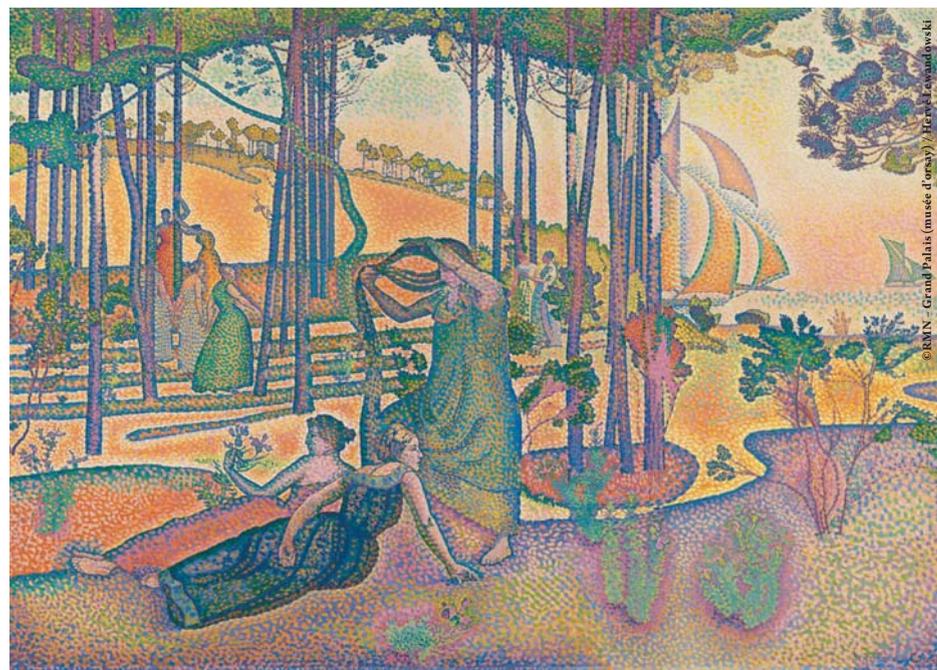
museumdrguislain.be

Il y a 200 ans, les Frères de la Charité ont délivré des patients psychiatriques des caves de la Gerard De Duivelssteen à Gand. Cette commémoration est l'occasion pour le musée du Dr Guislain de monter une exposition autour des situations parfois inhumaines rencontrées dans des instituts psychiatriques dans le monde entier.

Rome: le rêve de Constantin
Nieuwe Kerk - Amsterdam
Jusqu'au 7 février

nieuwekerk.nl

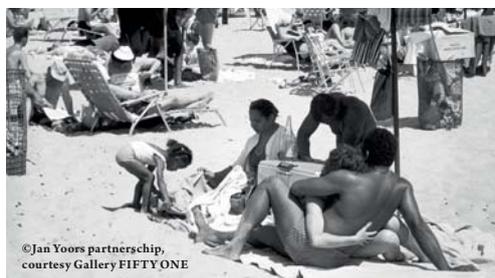
«Rome, le rêve de Constantin» couvre la période qui a conduit de la capitale de l'Empire au centre pontifical de la chrétienté. Avec des prêts prestigieux provenant même des musées du Vatican.



Joie de vivre
Palais des Beaux Arts - Lille
Jusqu'au 17 janvier

pba-lille.fr

Une exposition variée sur le thème de la joie de vivre, de l'optimisme, du contentement et du plaisir: voilà de quoi... nous faire plaisir. Avec, notamment, des œuvres de Renoir, Boucher, Fragonard et Matisse.



Moi, gitan
Red Star Line Museum - Anvers
Jusqu'au 28 mars

redstarline.be

Le musée Red Star Line d'Anvers propose une exposition «Moi, gitan» avec des photos du photographe belgo-américain Jan Yoors qui a accompagné des gitans dans les années 1930. Un thème d'une brûlante actualité.





Wifredo Lam
Centre Pompidou - Paris
Jusqu'au 15 février
centrepompidou.fr

Le Centre Pompidou a réuni quelque 300 œuvres pour la rétrospective du peintre cubain Wifredo Lam (1902-1982). L'exposition se concentre sur la période allant de 1930 aux années 1970, quand il vécut successivement à Cuba, à Paris et en Espagne.



© Die Photographische Sammlung/SK Stiftung Kultur - August Sander Archiv, Cologne; SABAM, Bruxelles, 2015

August Sander
FOMU Anvers
Du 23 octobre au 14 février
fotomuseum.be

Une rétrospective August Sander a toujours quelque chose de particulier. La manière dont le photographe allemand a voulu subdiviser la société de manière analytique en différentes catégories d'humains reste singulière. A côté de ses «Figures du XX^e siècle», l'exposition propose des paysages urbains, des paysages de campagne et des études botaniques.

Sterling Ruby: Stoves
Musée de la Chasse et de la Nature - Paris
Du 21 octobre au 14 février
chassenature.org

L'enfant terrible Sterling Ruby nous a habitués à tout: il a conçu des vêtements avec Raf Simons, sculpté des cendriers et réalisé des *spraypaintings* comme si Rothko était un artiste de rue. Le charmant musée de la Chasse à Paris présente sa collection d'âtres réalisés à la main: une réflexion robuste sur le réchauffement de la planète.



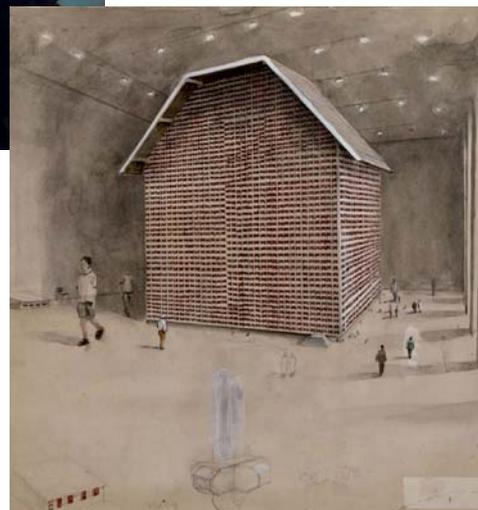
© RMN - Grand Palais (Château de Versailles)

Elisabeth Louise Vigée Le Brun
Grand Palais - Paris
Jusqu'au 11 janvier
grandpalais.fr

De son vivant, Elisabeth Louise Vigée Le Brun (1755-1842) a été une des portraitistes les plus réputées de son temps. Elle a même été la portraitiste officielle de Marie-Antoinette. Le Grand Palais propose la toute première rétrospective autour de cette artiste quelque peu oubliée, qui se situait à l'époque au niveau de Greuze ou De la Tour.

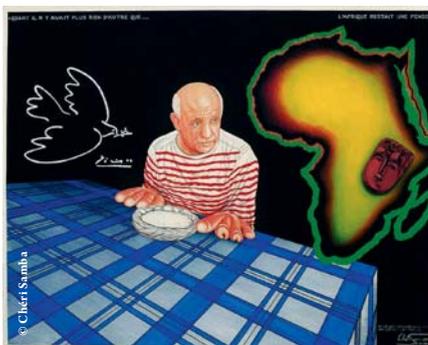
Brian Calvin : End of messages
MU.ZEE - Ostende
Du 24 octobre au 17 janvier
muzee.be

Le peintre américain Brian Calvin réalise des œuvres inondées de couleurs et de lumière. Ses sujets – souvent des femmes au regard fixe – sont à la fois beaux et ennuyés.



Drawing: the bottom line
S.M.A.K. - Gand
Jusqu'au 31 janvier
smak.be

Cette exposition à thème se concentre sur les différentes expressions du dessin contemporain, de l'abstrait au figuratif, du dessin comme esquisse au dessin en tant que performance. Avec des œuvres de Borremans, Alÿs, De Cordier, Nordström, Schütte et Rhode.



Picasso Mania
Grand Palais - Paris
Jusqu'au 29 février
grandpalais.fr

Picasso Mania au Grand Palais a des chances de rencontrer beaucoup de succès. L'exposition examine l'influence de Pablo Picasso sur des artistes contemporains comme Jeff Koons, Richard Prince, Martin Kippenberger, Erró, Chéri Samba et beaucoup d'autres.



Philippe Halsman : Etonnez-moi
Jeu de Paume - Paris
Du 20 octobre au 24 janvier
jeudepaume.org

En 300 photos et documents, le Jeu de Paume à Paris donne une idée de l'œuvre passionnante du photographe américain Philippe Halsman. Ses portraits, ses photos de sauts et ses photomontages font le déplacement de Lausanne à la Ville lumière.



Andy Warhol: Unlimited
Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

Jusqu'au 7 février

mam.paris.fr

Maintenant que les «Shadows» d'Andy Warhol sont visibles pour la première fois dans leur ensemble en Europe, le MaM en profite pour monter une exposition sur les séries de l'artiste du Pop Art américain.



Anselm Kiefer
Raamtheater - Anvers
A partir du 30 octobre

Anvers.be

A l'occasion de sa nomination Honoris Causa à l'Université d'Anvers, l'artiste allemand Anselm Kiefer revient en Belgique. Après l'exposition de 2010 au KMSKA d'Anvers, il expose cette fois son œuvre monumentale «Die Buchstaben» dans l'ancien Raamtheater, une référence à l'art de l'imprimerie de Plantin et Moretus à Anvers.



Schaamte
Museum
Dr Guislain - Gand
Du 31 octobre
au 29 mai

museumdrguislain.be

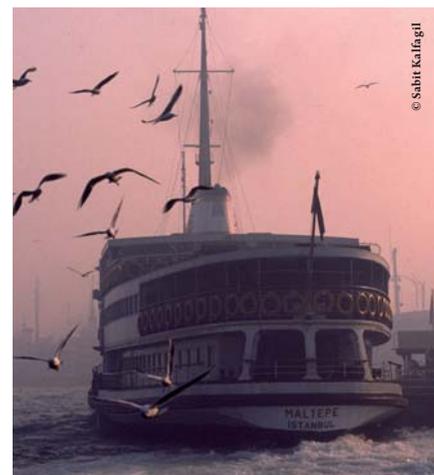
Le thème de la honte connaît nombre de connotations psychologiques, de la pudibonderie à la gêne en passant par les tabous et la timidité. Des œuvres d'art, des objets psychiatriques et des objets d'autres cultures constituent au musée du Dr Guislain, un ensemble qui est tout sauf honteux.

Istanbul. Anvers:
deux ports, deux villes
MAS - Anvers

Jusqu'au 24 janvier

mas.be

La confrontation entre Istanbul et Anvers, deux villes portuaires historiques importantes, livre au MAS quelques visions nouvelles et intéressantes. Archives maritimes et œuvres d'art contemporaines traduisent le rôle et la position de ces deux villes. L'exposition très documentée est présentée dans le cadre du programme Europalia Turquie.



MARTIN'S INDIA PALE ALE

Les India Pale Ales firent leur apparition lors de la traversée des océans par les bateaux britanniques faisant route vers leurs colonies lointaines. En effet, afin de mieux conserver leur bière favorite, les brasseurs anglais y ajoutaient du houblon.

Dès son arrivée à Anvers en 1909, le brasseur britannique John Martin honora cette bière au procédé unique de houblonnage à sec. Cet apport de fleurs de houblon en fin de fermentation lui profère son arôme fruité et son amertume remarquablement équilibrée.

Martin's IPA, l'alliance parfaite de l'esprit anglais et du savoir-faire brassicole belge.



Anthony R. Martin • rue du Cerf 191 • 1332 Genval • BELGIUM



-1,50 €

À L'ACHAT DE 1 X 4 PACK MARTIN'S IPA 33 CL

MARTIN'S[®] IPA La Référence.

Une bière brassée avec savoir se déguste avec sagesse.

— martinbeers.be —

Avis à MM. les détaillants: JOHN MARTIN s.a. p/a HighCo DATA, Benelux s.a.z. Kruiskouter 1, 1730 Asse, s'engage à vous rembourser la valeur de ce bon pour autant que les conditions de l'offre aient été remplies. Le remboursement peut être refusé si les achats ne peuvent pas être prouvés. TVA incluse. Offre non cumulable avec d'autres promotions. Valable jusqu'au 31/12/2015. Valable uniquement dans les supermarchés en Belgique et Palécenter Luxembourg.



Le Moniteur
AUTOMOBILE.be
L'actu auto en temps réel !

NOUVEAU SITE WEB



UN NOUVEAU VÉHICULE ? VOUS HÉSITEZ ? RETROUVEZ PLUS DE 3.500 ESSAIS ET COMPARATIFS





© Her Majesty Queen Elizabeth II.

**'Masters of the Everyday:
Dutch masters in the Age of Vermeer'**
Queen's Gallery - Royal Collection - Londres
Jusqu'au 14 février

royalcollection.org.uk

La vie quotidienne constituait un thème important dans la peinture de genre des 17^e et 18^e siècles. Une petite trentaine de grands peintres de cette époque, appartenant à la collection royale britannique - parmi lesquels Vermeer, van Ostade, Metsu et Jan Steen - illustrent ici des scènes de vie très ordinaires rapportées avec un souci du détail extrême.

Selfies de l'Age d'Or
Mauritshuis - La Haye
Jusqu'au 3 janvier

mauritshuis.nl

Cette exposition prestigieuse aligne des autoportraits de l'Age d'Or de la peinture hollandaise: Rembrandt, Carel Fabricius, Jan Steen et Gerrit Dou. Des selfies avant la lettre dans lesquels les artistes se mettent en scène comme de riches bourgeois ou comme des artistes sérieux, palette à la main.

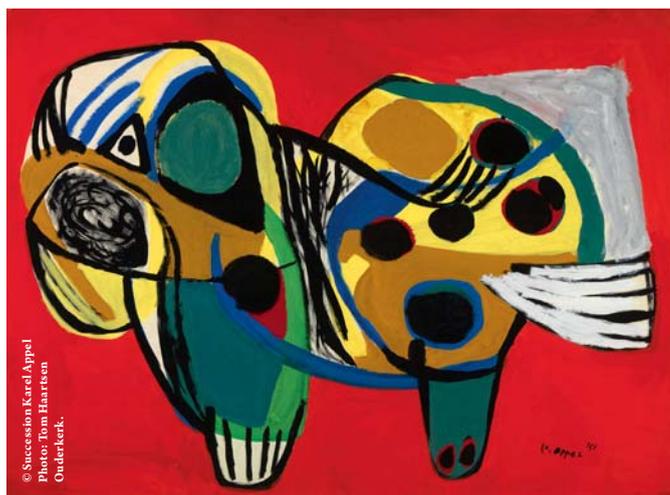


**Le Royaume Perdu:
Guillaume 1^{er} et la Belgique**
STAM - Gand

Jusqu'au 28 mars

stam.be

Dans le cadre des 200 ans du royaume des Pays-Bas, le STAM gantois s'est plongé dans l'histoire de Guillaume 1^{er} et de ses plans ambitieux qui n'ont pas tenu plus de 15 ans. Pourquoi l'a-t-on appelé le roi des canaux ou le roi de cuivre? Et pourquoi le Sud ne l'aimait-il pas?



© Succession Karel Appel
Photo: Tom Haartsen
On dekerk.

**Karel Appel:
Œuvres sur papier**
Centre Pompidou - Paris
Jusqu'au 11 janvier

centrepompidou.fr

La rétrospective Karel Appel se concentre uniquement sur les œuvres sur papier de ce membre néerlandais du mouvement CoBrA. Les 85 dessins, réalisés entre 1947 et 2006, constituent sa manière la plus naturelle de réaliser un langage imagé spontané, presque enfantin.



© State Hermitage Museum, St Petersburg

Keith Haring: The Political Line
Kunsthal - Rotterdam
Jusqu'au 7 février

kunsthal.nl

En 120 prêts, le Kunsthal dresse un portrait de l'activiste, du provocateur et de l'artiste qu'a été Keith Haring (1958-1990). «The Political Line» se concentre aussi sur le contexte sociopolitique dans lequel s'est développé le travail engagé de Harings.



© Keith Haring Foundation

Maîtres Espagnols
Hermitage - Amsterdam
Du 28 novembre au 29 mai

hermitage.nl

El Greco, Ribera, Zurbarán, Vélasquez, Murillo, Goya: L'Hermitage accueille les grands noms de la peinture espagnole. Outre des tableaux célèbres, la succursale amstellodamoise a aussi reçu en prêt des objets d'art et des peintures d'artistes plus récents comme Picasso par exemple. A ne pas manquer.

ITALIAN CAR PASSION

la bella macchina



AUTOWORLD
BRUSSELS



03 12 2015
31 01 2016

EXPO AUTOWORLD
MUSEUM BRUSSELS

WWW.ITALIANCARPASSION.BE



Continental



LeasePlan



CARGLASS

H&E
HUITRIERE & EOLE
TRAITEUR SINCE 1975



FRANCORCHAMPS
MOTORS BRUSSELS

MASERATI



SOFITEL
LUXURY HOTELS
BRUSSELS EUROPE



Vander Haeghen & C^o
Spécialité Assurance Underwriters



EXCLUSIF

ICI PARIS XL

JIMMY CHOO MAN



KIT HARINGTON POUR LE PREMIER PARFUM MASCULIN

Toute copie non autorisée est strictement interdite sans le consentement écrit préalable de Prodigress SA/TV